isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#41 | Juin./ Juil 2023

CULTURE
LA SECONDE GUERRE MONDIALE À (H)AUTEUR D'ENFANT

HISTOIRE
LES 50 ANS DE LA COUPE ICARE

DOSSIER

LE SPORT ET L'AVENTURE À CIEL OUVERT EN ISÈRE

isère LE DÉPARTEMENT

SOMMAIRE

#41

© F. Pattou

08

ÇA S'EXPLIQUE
L'EAU, CE BIEN COMMUN À PARTAGER

©Louvat

11

ENTREPRISES
BISCUITERIE LOUVAT : UNE PÉPITE À CROQUER !

©Images-reves

14

DOSSIER
LE SPORT ET L'AVENTURE À CIEL OUVERT EN ISÈRE

© R. Juillet

24

TERROIR
DU FRUIT, RIEN QUE DU FRUIT !

©D.R

26

DÉCOUVERTES
VALBONNAIS : L'EAU ET LA MONTAGNE EN HÉRITAGE

©T. Vigliano

30

TERRITOIRES
LAC DE PALADRU : ENTRE NATURE ET ARCHÉOLOGIE

©D.R

40

NOTRE HISTOIRE
LES 50 ANS DE LA COUPE ICARE

© MRDI

42

CULTURE
LA SECONDE GUERRE MONDIALE À (H)AUTEUR D'ENFANT

isère MAG
sur mobiles et tablettes
WWW.ISEREMAG.FR

@isere.le.departement
@CDIsere
Département de l'Isère
@isere.le.departement
Isère Le Département

Vous ne recevez pas Isère Mag ?
Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ». Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à **iseremag@isere.fr**

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur **www.iseremag.fr**

L'ISÈRE AVANCE

04 ACTUALITÉS
08 ÇA S'EXPLIQUE
10 GRANDS CHANTIERS
11 ENTREPRISES
14 DOSSIER

ÉCHAPPÉES BELLES

22 PLEIN CADRE
24 TERROIR
26 DÉCOUVERTES
28 GRANDEUR NATURE
30 TERRITOIRES

ENSEMBLE

33 ENVIRONNEMENT
34 CITOYENNETÉ
35 JEUNESSE
36 AUTONOMIE
37 SPORT
38 ASSOCIATIONS
40 NOTRE HISTOIRE
42 CULTURE
46 GENS D'ISÈRE
49 ON SORT
53 L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX
54 EXPRESSION POLITIQUE

Photo de une (© F.Pattou) : Olivier Muzet, directeur technique de Prévol à Saint-Hilaire-du-Touvet.

Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

ET POURQUOI PAS UN ÉTÉ EN ISÈRE ?

On recherche parfois au bout du monde ce que l'on peut finalement trouver au coin de la rue. Se dépayser, recharger les batteries, donner du temps au temps, respirer l'air pur, faire le vide, à travers le sport, l'art, la culture, la nature, l'histoire, la gastronomie… L'Isère comble tous ces besoins de week-end, mais aussi de vacances, seul, en famille, entre amis. Alors, pourquoi ne pas découvrir cet été une belle exposition inédite, un nouveau massif montagneux, les étangs du Nord-Isère, les villages typiques et leur patrimoine, les petits coins et grands espaces de nature de nos magnifiques territoires… ? Notre département est riche de paysages, d'histoire et de culture. Partons à sa découverte, observons, respirons, en respectant toujours ses habitants et ses habitats !

Pour rendre nos territoires toujours plus attractifs et faire connaître de nouveaux sites naturels, tout en sensibilisant à leur protection, nous vous donnons 280 rendez-vous cet été ! Jusqu'au 1er octobre, ces visites guidées et gratuites se dérouleront dans 50 espaces naturels sensibles (ENS) (https://biodiversite.isere.fr).

Nous balisons également des sentiers de randonnée, et des courses d'orientation dans toute l'Isère (pas moins de 9 000 km entretenus et contrôlés), nous prenons la responsabilité de plus de 40 sites d'escalade dits « sportifs » pour pérenniser la pratique de ce sport en plein développement, nous développons également les pistes cyclables sur les routes départementales et étendons le réseau de voies vertes…

Autant d'actions qui visent à soutenir les activités de plein air pour vous permettre de découvrir notre territoire autrement, en toute sécurité, et prendre un grand bol d'air frais à deux pas de chez nous.

Bel été et bonnes vacances !

ISÈRE MAG JUIN/JUILLET 2023 / N° 41

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.iseremag.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Imann Akoa Mva, Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographe : Frédérick Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur MAG TOP (100 % fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Adrexo / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 620 400 exemplaires. Dépôt légal : 1er semestre 2023 ; ISSN : 1636-4171

NEWS ACTUALITÉS

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT SUR ISEREMAG.FR ET SUR

ÇA S'EST PASSÉ

AUTONOMIE

AUTONOMIE ET HANDICAPS : UN NOUVEAU SCHÉMA POUR LES ISÉROIS

© M. Karabagli

Ici à 2040, près du tiers de la population iséroise aura plus de 60 ans. Et le nombre des plus de 75 ans va pratiquement doubler. Face au vieillissement de la population, le Département, chef de file des solidarités, a élaboré avec les acteurs et partenaires un nouveau schéma de l'autonomie et des handicaps qui fixe les grands axes de sa politique pour les quatre ans à venir. Premier objectif : donner davantage de « pouvoir d'agir » aux personnes et à leurs aidants. Le deuxième est de proposer des solutions adaptées à chaque étape du parcours de vie en encourageant l'innovation. Enfin, le troisième objectif du Département est de soutenir et valoriser davantage les acteurs de l'autonomie pour améliorer la qualité des services et l'attractivité des métiers. *"Avec ce schéma, nous souhaitons mieux anticiper, innover et accompagner"*, a précisé Jean-Pierre Barbier, président du Département, en présentant les contours de ce nouveau schéma en compagnie de Delphine Hartmann, vice-présidente en charge de l'autonomie et des handicaps, lors d'une conférence rassemblant plus de 400 acteurs de l'autonomie et du handicap.
Renseignements : isere.fr

COOPÉRATION

L'ISÈRE RENOUVELLE SON SOUTIEN AU PEUPLE ARMÉNIEN

© S. Greneche

Fin avril, le président du Département de l'Isère, Jean-Pierre Barbier, accompagné notamment de Patrick Curtaud, vice-président en charge de la culture, du patrimoine, du devoir de mémoire et de la coopération internationale, s'est rendu en Arménie pour renouveler le soutien du Département au peuple arménien. Après avoir reconduit pour cinq ans la convention qui lie l'Isère à la préfecture de Guégharkunik, avec des projets coopératifs portant sur le développement du tourisme, de la francophonie, de la culture et de l'accès au soin, Jean-Pierre Barbier a rencontré les autorités gouvernementales à Erevan, la capitale, avant d'assister à la cérémonie de commémoration du génocide des Arméniens au mémorial Tsitsernakaberd.

ÉDUCATION

LE COLLÈGE D'HEYRIEUX RÉHABILITÉ

"En 2015, nous avons lancé une grande campagne de rénovation des collèges avec l'objectif que tous les établissements isérois accueillent les élèves, les enseignants et le personnel dans de bonnes conditions", a rappelé le président du Département Jean-Pierre Barbier le 4 mai dernier lors de l'inauguration des espaces réhabilités du collège Jacques-Prévert d'Heyrieux. Lancés en 2017, ces travaux ont permis de rendre l'ensemble des bâtiments accessibles aux personnes à mobilité réduite et de construire une nouvelle aile, entièrement réservée à l'enseignement scientifique et technologique. Par ailleurs, la cour de récréation a été partiellement réaménagée et un local à vélos a été recréé. Un chantier de 12,6 millions d'euros totalement financé par le Département.

© M. Karabagli

ÇA SE PASSE

PATRIMOINE

L'ABBATIALE DE SAINT-ANTOINE SE REFAIT UNE FAÇADE

© F. Pattou

Il a fallu plus de deux cents ans pour construire l'église abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye, chef-d'œuvre de l'art gothique, de la fin du XIIe siècle au XVe siècle. Et près de trois ans pour remplacer dans les règles de l'art les 503 pierres d'une partie de la façade principale menaçant ruine et lui redonner son éclat d'origine. Après six siècles d'exposition aux intempéries, un diagnostic approfondi avait révélé en juin 2020 l'ampleur des dégâts sur la molasse, un grès calcaire à la belle couleur ocre, mais sensible aux infiltrations d'eau. Face à l'urgence, un important plan de restauration avait été lancé, mobilisant 35 compagnons, maçons et tailleurs de pierre : un chantier de 2,6 millions d'euros financé à 44 % par le Département de l'Isère, à 40 % par l'État, à 15 % par la Région et à 1% par la commune de Saint-Antoine-l'Abbaye. Ce premier chantier achevé, une nouvelle phase de travaux est déjà en cours de programmation pour terminer la restauration de la façade dans son entièreté.

COLLÈGES

CARTE TATTOO : LA CARTE OÙ T'AS TOUT !

Le Département de l'Isère, en partenariat avec la CAF, propose gratuitement à tous les collégiens la carte Tattoo Isère. C'est une cagnotte de 60 euros pour s'inscrire à une activité sportive, culturelle ou artistique à l'année, dont 10 euros peuvent être utilisés pour des achats en librairie et des sorties culturelles (spectacle vivant, cinéma labelisé art et essai), et des bons plans toute l'année auprès des partenaires. Les familles dont le quotient familial est inférieur à 1 200 euros bénéficient d'un bonus culture de 60 euros financé par la CAF, soit 120 euros d'avantages au total. Pour obtenir la carte Tattoo Isère, créez votre compte sur www.isere.fr et accédez à la plateforme d'inscription Tattoo Isère. Si votre enfant a déjà la carte, aucune démarche à faire : elle sera créditée automatiquement à la rentrée scolaire. Valable durant toute la scolarité au collège, la carte Tattoo s'adresse aux 65 000 collégiens isérois. Si vous êtes un club sportif, une association culturelle, une école de musique, une librairie, une salle de spectacle ou un cinéma art et essai, n'attendez plus pour rejoindre les 1 800 partenaires Tattoo Isère !
Renseignements : isere.fr

MÉMOIRE

UNE COLLECTE DE DOCUMENTS SUR LE SPORT EN ISÈRE

© D.R.

À l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques 2024, le ministère de la Culture, en partenariat avec le Comité national olympique et sportif français, lance une collecte d'archives sur le thème du sport. Les Archives départementales de l'Isère invitent les Isérois à participer à cette opération : photos, affiches, cartes postales ou documents originaux illustrant la pratique d'un sport dans notre département, toutes périodes confondues (mais surtout pas d'objets ni de documents de gestion du quotidien, comme les factures ou adhésions…) viendront compléter le fonds existant pour valoriser et préserver ce patrimoine. Les dépôts se font sur rendez-vous.
archives-departementales@isere.fr

ÇA VA SE PASSER

TOURISME

PETIT TRAIN DE LA MURE : EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

© Edeis - A. Aubry

Et si vous profitiez de l'été pour embarquer dans l'un des wagons du Petit Train de La Mure ? Remis sur les rails en 2021, ce train historique nous invite, au départ de La Mure, à un voyage à travers la Matheysine et son patrimoine minier. Au terminus, une balade permet de rejoindre le restaurant le Panoramique, où s'offre un point de vue à couper le souffle sur les eaux turquoise du lac de Monteynard. Pour cette saison 2023, plusieurs nouveautés vont combler les voyageurs : les chefs de train commenteront les visites et un programme d'animations enrichi sera proposé, dont des circuits nocturnes et des commentaires historiques théâtralisés. Par ailleurs, le Panoramique change de formule et met à sa carte des plats en bocaux concoctés à base de produits locaux et de saison.

Contact : lepetittraindelamure.com

CULTURE

DES COMPAGNIES ISÉROISES EN TOURNÉES

© F.Faus

Avec 1 570 spectacles et 33 000 levers de rideau, le festival off d'Avignon (du 7 au 29 juillet) est le grand rendez-vous annuel du spectacle vivant et des programmateurs venus de toute la France. Cet été, neuf compagnies iséroises de théâtre et de danse s'y produiront avec le soutien du Département : 47.49, Lamento, La Poêle à gratter, Institout, Locus Solus, Antonio Placer, Colectivo Terron, La Clinquaille, En scène et ailleurs.

La compagnie Intermezzo, avec sa bande de musiciens du Big Ukulélé Syndicate, sera quant à elle au off de Chalon dans la rue (du 19 au 23 juillet) et Objet sensible au off du festival de marionnettes de Charleville-Mézières (du 16 au 24 septembre). Chaque année, l'aide du Département à la diffusion des spectacles « Made in Isère » s'élève à 515 000 euros.

© D.R.

AGRICULTURE

FÊTE DU BLEU : 22e ÉDITION À VILLARD-DE-LANS !

C'est au tour de l'Isère (en alternance avec la Drôme) de recevoir cette année la traditionnelle Fête du bleu ! Elle se déroulera à Villard-de-Lans les 29 et 30 juillet prochains au hameau de Bois-Barbu. Cet événement festif et convivial sera l'occasion de (re)découvrir le patrimoine, les savoir-faire locaux et les spécificités de l'agriculture du Vercors à travers des produits d'exception, dont bien évidemment le bleu du Vercors-Sassenage, qui a obtenu son AOC en 1998. Animations, expositions, marché de terroir… sont au programme de ces deux jours de comice agricole où plus de 2 tonnes de fromage seront vendues ou dégustées dans des préparations culinaires originales. Le chef étoilé et meilleur ouvrier de France, Philippe Girardon, sera le parrain de cette 22e édition.

Contact : fetedubleu.org

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT
SUR ISEREMAG.FR ET SUR

ÇA VA SE PASSER

ÉVÉNEMENT

BEAUCROISSANT : 802e FOIRE D'AUTOMNE !

© F. Pattou

Rendez-vous incontournable en Isère, la Foire de Beaucroissant aura lieu les 15, 16 et 17 septembre prochains. Quelque 1 500 exposants et 800 000 visiteurs s'y retrouveront. Partenaire traditionnel de cet événement, le Département sera présent avec un stand mettant à l'honneur les produits IS HERE et les filières agricoles locales. Durant trois jours, de nombreuses animations seront proposées par des chefs restaurateurs, artisans et agriculteurs autour des produits de l'élevage bovin (viande et lait). Au programme : démonstrations culinaires, découpe de viande, dégustation à la plancha, vidéo à 360 degrés « La ferme comme si vous y étiez », animation fromage avec la Confrérie du saint-marcellin IGP, vélos à smoothies, etc. De quoi ravir les curieux… et les gourmands !

BOIS ET FORÊTS

DÉCOUVRIR L'UNIVERS DE LA FILIÈRE BOIS

Championnats de France de coupe de bois sportive et de débardage à cheval, concours de sculpture à la tronçonneuse et de design mobilier, conférences sur la forêt, la sylviculture et la biodiversité, réalisation d'un mandala géant, ateliers de construction de nichoirs et de mangeoires, stands, animations gastronomiques… l'Association pour le développement forestier des Bonnevaux-Chambaran et l'Association de la Drôme des collines forestières vous invitent à participer, les 2 et 3 septembre à Thodure, près de Virville,

© D.R.

à leur grande Fête de la forêt et du bois. Cet événement, soutenu depuis 2016 par le Département, est en accès libre. Profitez-en !

AUTONOMIE

L'ART DE BIEN VIEILLIR

Lancé par l'Organisation mondiale de la santé, Icope est un programme au long court qui s'adresse aux 60 ans et plus, dont l'objectif est de retarder la dépendance chez les seniors en repérant précocement les facteurs de fragilité. Pour relever le défi de vieillir en bonne santé, le Département de l'Isère, le CHU Grenoble Alpes et La Poste organisent, dans ce cadre, deux temps d'échanges, « Regards croisés sur l'art de bien vieillir », avec des experts. Ils se dérouleront le 7 septembre à Villard-Bonnot à 17 h 30, à l'Espace Bergès, et le 8 septembre au musée de Grenoble à 18 h. À l'issue, des ateliers de dépistage préventif seront proposés. Pour participer, inscrivez-vous sur www.isere.fr à partir du 10 juillet.

SPORT

FÊTE DU VÉLO AU LAC DE PALADRU

© T. Vigliano

Samedi 30 septembre, venez passer une journée multi-activités au bord du lac de Paladru pour la 4e édition d'« À bicyclette – Fête du vélo en Isère ». Un événement organisé par le Département avec de nombreux partenaires. Faites le tour du lac à vélo avec un itinéraire sécurisé spécialement réservé aux cyclistes durant la journée, découvrez de nouvelles activités et profitez d'animations gratuites pour toute la famille. Sur la route, sur l'eau ou sur les plages, il y en aura pour tous les goûts !
Renseignements : sport.isere.fr

ÇA S'EXPLIQUE

L'EAU, CE BIEN COMMUN À PARTAGER

FABIEN MULYK
vice-président du Département en charge de l'agriculture, de la forêt et de la gestion de l'eau. Président du Symbhi.

Le 22 mars dernier a été célébrée la traditionnelle Journée mondiale de l'eau. L'occasion de faire le point avec Fabien Mulyk sur les actions entreprises par le Département pour préserver cette ressource vitale, qualifiée de « patrimoine commun de la Nation ».

Isère Mag : La disponibilité en eau est source d'inquiétude. Quelle est l'état des lieux de cette ressource en Isère ?

Fabien Mulyk : Je voudrais rappeler qu'il n'y a pas si longtemps encore, personne ne se préoccupait de la raréfaction de l'eau. C'était l'eau facile. Il suffisait d'ouvrir le robinet ! Aujourd'hui, avec les effets du réchauffement climatique et les sécheresses à répétition, la donne a changé. Dans nos régions de montagne, les régimes hydrologiques ont été modifiés. Auparavant, nous pouvions compter sur des stocks de neige importants, une fonte lente et des rivières bien alimentées en eau fraîche. Avec des stocks de neige moins abondants et une fonte accélérée, nos cours d'eau se retrouvent aujourd'hui dans une situation inhabituelle. Selon une étude de Météo-France, le débit de l'Isère devrait ainsi baisser de 40 % en été d'ici à 2050 ! À cela s'ajoute le phénomène d'évapotranspiration. Avec des températures plus élevées, les plantes retiennent davantage l'eau de pluie, qui, du coup, va moins alimenter les nappes. Cette évapotranspiration équivaut pour les sous-sols à la perte d'un mois de pluie. Des rivières au débit plus réduit et des nappes phréatiques qui se rechargent moins bien, voilà ce qui nous attend dans un avenir proche. Nous devons donc collectivement nous adapter à ce nouveau contexte et être plus performants dans la gestion de cette ressource naturelle. C'est ce à quoi le Département travaille depuis plusieurs années.

I. M. : Le Département a d'ailleurs lancé une étude prospective sur le sujet.

F. M. : C'est l'une de nos actions prioritaires pour 2023. En concertation avec les acteurs de l'eau – agriculteurs, industriels, associations environnementales, usagers… –, nous avons lancé une étude sur la ressource en eau en Isère et ses différents usages. Cette étude va nous permettre d'évaluer les tensions sur la ressource et de pointer les secteurs géographiques où nous sommes le plus vulnérables, avec l'objectif de faire évoluer les pratiques si l'on souhaite préserver et partager cette ressource entre tous.

I. M. : Un nouvel outil de coopération interdépartementale est également annoncé.

F. M. : L'Isère prend sa source en Savoie, à Val-d'Isère, et se jette dans le Rhône, près de Valence. Avec les Départements de la Savoie, des Hautes-Alpes et de la Drôme, nous avons décidé de créer un Établissement public territorial de bassin spécifique à la rivière Isère et ses affluents. Cet outil de coopération nous permettra d'harmoniser les actions à mener pour la gestion de ce cours d'eau important.

I. M. : Pourtant la gestion de l'eau n'est pas une compétence départementale.

F. M. : Effectivement, ce n'est pas une compétence directe. Mais, historiquement, le Département a toujours eu la volonté d'accompagner les acteurs de l'eau, surtout en matière de prévention des inondations. Nous sommes ainsi à l'origine de la création, en 2004, du Syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère, le Symbhi, dont la vocation première était la protection des populations contre les inondations entre Grenoble et Pontcharra, à laquelle ont été intégrées deux autres dimensions : le retour à un meilleur état écologique de la rivière et des aménagements de loisirs. Dans le même esprit, le Symbhi a également réaménagé la Romanche entre Séchilienne et Vizille, programme qu'il poursuit aujourd'hui dans la plaine de Bourg-d'Oisans.
Et puis, en 2014, le législateur a confié aux intercommunalités (EPCI) une nouvelle compétence : la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations (Gemapi). Du jour au lendemain, il a fallu organiser la couverture intégrale du territoire en matière de lutte contre les inondations et de restauration des rivières. Le Département s'est tout naturellement mobilisé pour accompagner les EPCI dans cette nouvelle mission en incitant le regroupement des structures au sein de bassins-versants.

I. M. : Comment se manifeste le soutien du Département aux structures partenaires ?

F. M. : Pour accompagner les projets, le Département a mis en place un fonds de 10 millions d'euros entre 2018 et 2021, fonds qui a été reconduit à hauteur de 7,5 millions d'euros jusqu'en 2024. Il a permis à l'Épage de la Bourbre d'entreprendre, par exemple, d'importants travaux de protection contre les inondations sur ce cours d'eau et au Symbhi de restaurer la Gresse entre Vif et Le Gua en gommant de nombreuses traces humaines du passé (une digue obsolète, une ancienne conduite d'alimentation en eau…) au profit de l'élargissement du lit de la rivière, de l'ouverture de bras secondaires, d'aménagements piscicoles et de la végétalisation de berges. Dans le même esprit, à Eyzin-Pinet, le Syndicat isérois des rivières Rhône aval (Sirra) s'est attaché à redonner son caractère naturel à la Gère. Le lit a été élargi, les enrochements artificiels ont été supprimés et les berges revégétalisées. Sur le périmètre du Syndicat interdépartemental du Guiers et de ses affluents (Siaga), le Département a soutenu les travaux de restauration et d'entretien des boisements des berges. Le Département aide aussi le fonctionnement de ces syndicats à hauteur de 390 000 euros et a mis à leur disposition six ingénieurs et deux techniciens. Redonner à nos rivières un bon fonctionnement hydraulique et écologique tout en partageant les usages est une des actions mises en œuvre actuellement par le Département et ses partenaires pour préserver et sécuriser la ressource.

Propos recueillis par Richard Juillet

L'eau en Isère

Le Département est un acteur majeur des politiques de l'eau en Isère. Il conseille, assiste, finance les décideurs locaux et les acteurs de l'eau sur la ressource en eau et ses usages.
En 2022 il a mobilisé un budget de 11,5 millions d'euros pour accompagner les projets des collectivités, des agriculteurs et des particuliers.

LES AIDES DÉPARTEMENTALES PORTENT SUR :

- La rénovation des réseaux d'alimentation en eau potable (réseaux, réservoirs…) et l'assainissement.
- L'aménagement de protections contre les inondations et la renaturation des cours d'eau.
- La modernisation de l'irrigation agricole (économies d'eau, remplacement des ressources fragiles).
- La recherche de nouvelles ressources en eau.
- La protection des nappes et des captages.

Il soutient les quatre syndicats structurants gestionnaires des rivières : le Symbhi, le Sirra, l'Épage de la Bourbre et le Siaga (voir carte ci-dessous).

Il accompagne les communes en matière d'eau potable et d'assainissement via son service d'assistance technique.

LES AUTRES ACTEURS DE L'EAU EN ISÈRE

- Les intercommunalités.
- Les commissions locales de l'eau.
- L'Office français de la biodiversité.
- L'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée & Corse.
- L'Agence régionale de santé.
- L'État (DDT38).

LE CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE DE L'ISÈRE

- **6 000** kilomètres de rivières, cours d'eau et torrents.
- **287** communes soumises à l'aléa inondation.
- **12** grands lacs (> à 50 hectares) dont les grands barrages hydroélectriques.
- **31** bases de loisirs liées à un plan d'eau.
- **23** zones de baignade autorisées.
- **1 000** étangs.
- **6,2 %** du territoire en zones humides.
- Plus de **1 000** points de captage d'eau potable.

© Département de l'Isère

Un exemple de restauration morphologique et écologique d'une rivière. Ici la Gresse, avant et après les travaux du Symbhi.

Illustration : © B. Fouquet

Source : Observatoire de l'eau en Isère

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

ROUTES

TRIÈVES

RD 1075 : UN ENJEU DE SÉCURITÉ !

© RJuillet

En mars dernier, le vice-président du Département chargé des mobilités et de la construction publique, Bernard Perazio, et la conseillère départementale du canton de Matheysine-Trièves, Frédérique Puissat, lançaient les premiers travaux de sécurisation de la RD 1075 en présence des édiles des deux premières communes concernées : Joël Zoppe, maire de Saint-Michel-les-Portes, et Alain Roche, maire de Clelles.

© Michelin

"L'objectif n'est pas de gagner en temps de parcours, mais de sécuriser cet axe sujet à une accidentologie très importante", a souligné le 27 mars dernier Bernard Perazio, vice-président du Département en charge des mobilités et de la construction publique, en visite à Saint-Michel-les-Portes, dans le Trièves, sur le chantier de l'aménagement du carrefour des Granges. *"De 2009 à 2021, 281 accidents se sont produits sur la section de la RD 1075 entre le col du Fau et celui de la Croix-Haute, faisant 65 blessés graves et entraînant le décès de huit personnes. C'est évidemment intolérable."*

Pour sécuriser cet axe transrégional, dont le trafic atteint 14 000 véhicules par jour en période estivale, le Département a lancé un important programme de travaux* qui s'étalera par tranches successives jusqu'en 2032 pour un coût total de 56 millions d'euros. Au menu : la rectification de virages, la suppression de carrefours dangereux, la création de créneaux de dépassement ou encore l'amélioration des traversées d'agglomération. *"L'objectif est de créer un environnement routier qui limitera drastiquement les comportements inadaptés des usagers, les dépassements illicites et la vitesse excessive, notamment"*, ajoutait Frédérique Puissat, conseillère départementale du canton de Matheysine-Trièves, sénatrice de l'Isère.

56 millions d'euros de travaux

Les premières opérations de ce programme de sécurisation vont s'attacher à résorber deux points noirs : le double carrefour donnant accès au hameau des Granges et à la zone d'activités des Ayes, à Saint-Michel-les-Portes, et celui situé à l'intersection des RD 1075 et RD 526, à Clelles.

À Saint-Michel-les-Portes, le chantier prévoit de fusionner les deux carrefours actuels, avec la mise en place d'îlots centraux en dur, de créer des voies de « tourne à gauche » protégées et de renforcer sa visibilité au niveau des voies secondaires. À Clelles, les travaux gommeront une large partie de l'existant, avec la suppression des voies d'insertion et d'accélération au profit d'un carrefour plus compact, intégrant des îlots « bordurés » qui faciliteront les mouvements de tourne à gauche. La vitesse maximale autorisée sera aussi abaissée à 70 km/h. Enfin, un passage souterrain pour les riverains, piétons, cyclistes et véhicules agricoles voulant se rendre de la gare au centre-village, et vice versa, sera réalisé courant 2025.

Ces deux opérations, qui intègrent également la création de larges bandes cyclables, devraient être achevées courant juillet, sous réserve d'aléas climatiques. À suivre…

** Déclaré d'utilité publique par l'État le 30 juin 2022.*

Par Richard Juillet

BISCUITERIE LOUVAT
UNE PÉPITE À CROQUER !

Fournissant principalement les professionnels, l'entreprise, créée à Saint-Geoire-en-Valdaine en 1954, est devenue l'un des spécialistes français de la meringue. Ses atouts ? Ses savoir-faire traditionnels, l'innovation qualitative et la force de son marketing vintage.

Qui se douterait que la plupart des meringues que l'on trouve à Noël au fond des bûches glacées sont l'œuvre d'une biscuiterie iséroise ? Réalisant la majeure partie de son chiffre d'affaires sur ce marché de niche, Louvat en a fait le symbole de son excellence.
Fondée en 1954 à Saint-Geoire-en-Valdaine par Maurice Louvat, l'entreprise est surtout présente sur le marché des professionnels. *"Faire une meringue prend une heure, et sa réussite peut être aléatoire pour les pâtissiers, qui préfèrent se tourner vers nous,* explique Christelle Ivangine-Bogey, qui a repris la biscuiterie en 2020. *Et ils peuvent compter sur notre vaste gamme d'arômes naturels de fruits de la Drôme."* Des produits issus de matières premières chères et plus fragiles, aux prix élevés qui ont d'abord *"étonné"* son expert-comptable, mais qui illustrent la volonté de montée en gamme de l'entreprise.
Présent sur les grands salons, Louvat peut compter sur la confiance des professionnels de la meringue, mais également sur les spécialistes du colis de fin d'année, qui les agrémentent de ses biscuits. La société travaille principalement pour l'à-façon et les marques blanches et reste associée aux sablés, palets et autres lunettes fabriqués dans son atelier de Saint-Geoire-en-Valdaine par ses biscuitiers. *"Biscuitiers, pas pâtissiers !* insiste Christelle Ivangine-Bogey. *C'est un savoir-faire très spécifique."*

DES MATIÈRES PREMIÈRES LOCALES

L'entrepreneuse sait de quoi elle parle : ayant officié dix-huit ans chez le traiteur événementiel Vinatis, elle a dû apprendre *"sur le tas"* l'art du biscuit et de la meringue, et cela en plein confinement, alors qu'elle venait de racheter Louvat, en difficultés financières. Pour ses recettes, Christelle Ivangine-Bogey a fait appel à Patrick Casula, champion du monde de pâtisserie, basé à Biviers, *"qui a passé une partie de son confinement chez nous à développer de nouvelles saveurs".* Parallèlement, Louvat a revu le marketing et le packaging de ses biscuits, en insistant sur le côté vintage, traditionnel. *"Les machines ne font que 30 % du travail, le taillage ; le reste, c'est de l'humain !"* Louvat s'est donc naturellement rapproché de la marque IS HERE, plusieurs de ses produits en arborant aujourd'hui le logo. *"C'est une fierté pour nous*, confie Christelle Ivangine-Bogey, *car nous sommes présents depuis toujours sur les circuits courts."* La biscuiterie ne travaille en effet qu'avec des farines anciennes produites en Isère ; les noix de ses biscuits caramélisés viennent de chez Niconoix, à Vinay ; et le fromage de chèvre utilisé pour les sablés d'apéritif, de la ferme de la Croix-de-Clochettes, à Bilieu. Un goût du local qui a poussé Louvat (présent dans une quinzaine de supermarchés isérois) à ouvrir une boutique au centre-ville de Voiron. L'entreprise, qui est aussi présente chez quelques revendeurs au Canada, en Italie et en Belgique pour ses produits de luxe, arrive cet été en Chine.

Par Frédéric Baert

ZOOM

INDÉCENT, LE BISCUIT ANTIGASPI

"Quand je suis arrivée dans l'entreprise, il y avait des montagnes de biscuits cassés, se souvient Christelle Ivangine-Bogey. *Nous avons décidé de les retransformer en produits !"* Avec ces brisures, Louvat a créé *l'Indécent*, un biscuit « de récupération » de palets, sablés ou meringue, enrobé de caramel au beurre salé et nappé de chocolat. *"Il n'a jamais la même saveur puisque sa composition change tout le temps !"* Des traiteurs et des restaurateurs l'utilisent pour leurs cafés gourmands, mais aussi des particuliers fidèles à la marque. *"Nous avons même dû prendre les coordonnées des plus impatients !"*

1954
CRÉATION

© Louvat

- **CHIFFRE D'AFFAIRES :** 1 millions d'euros
- **NOMBRE DE SALARIÉS :** 15
- **IMPLANTATION :** Saint-Geoire-en-Valdaine (et une boutique à Voiron)
- **biscuiterie-louvat.com**

SPORTS NATURE : DES MÉTIERS QUI FONT RÊVER

Accompagnateurs ou guides de haute montagne, moniteurs d'escalade ou de parapente, kayakistes, mushers, gardiens de refuge ou animateurs touristiques… ces métiers de passion, nombreux et variés en Isère, exigent de multiples compétences. Ils sont de plus en plus recherchés.

"J'adore ma vie !" Comme beaucoup de professionnels des sports nature, Romain Brunet, 36 ans, a réussi à faire de sa passion un métier rémunérateur. Après un master de physique et cinq ans à travailler dans l'informatique, cet habitant de Voreppe a décidé de changer de cap il y a six ans : à la suite d'une préparation à l'Association pour la formation des ruraux aux activités de tourisme (Afrat), à Autrans, il a obtenu le diplôme d'accompagnateur en moyenne montagne. Il s'est initié ensuite à l'art du conte… *"Entre les balades contées, les sorties avec les scolaires dans les espaces naturels sensibles du Département, les séjours organisés dans les massifs environnants ou à l'étranger, je suis sur le terrain cent vingt jours par an. Cet été, je pars aux îles Lofoten, en Norvège, avec des clients."*

Même reconversion réussie pour Yoann Voyer, 40 ans, natif du Vercors, qui a quitté le monde de l'extraction minière au Canada il y a cinq ans pour revenir au pays. Seul au départ, ce travailleur indépendant s'est associé avec deux autres accompagnateurs du plateau rencontrés à l'Afrat pour former le collectif Pied vert : *"Quand nous avons démarré, tout le monde nous a prédit que l'on ne pourrait pas en vivre à l'année dans le Vercors. En fait, nous avons souvent besoin de renforts !"* Après l'épidémie de Covid, qui a cloîtré tout le monde à la maison et fermé les stations de ski, le trio a su proposer des sorties ludiques répondant au fort besoin de reconnexion avec la nature : des escape games dans le parc du Vercors, des sorties sur les traces du loup, un challenge du feu à la Koh-Lanta en hiver…

Initiation à la via ferrata à l'Alpe du Grand Serre dans le cadre des Escapades sportives du Département.

© Zélia Liénard

Des travailleurs indépendants très polyvalents

Qu'il s'agisse d'encadrer les pratiquants en milieu terrestre, aquatique ou aérien, les métiers des sports de nature exigent bien sûr une condition physique et des compétences techniques éprouvées. *"Pour le diplôme de moniteur de ski alpin, seuls 10 % des candidats sont reçus aux tests probatoires. Celui d'accompagnateur en moyenne montagne, c'est 20 à 30 % de réussite"*, prévient Sébastien Favier, responsable de formation aux métiers de la montagne à l'Afrat. Cette association bientôt sexagénaire, pionnière en France, reçoit aujourd'hui 400 stagiaires par an, dont 90 % originaires de la région : des candidats aux diplômes d'État de moniteur de ski, accompagnateur en moyenne montagne, moniteur d'escalade, gardien de refuge (formation désormais sanctionnée par un diplôme universitaire), animateur touristique…

L'obtention du brevet d'État ou du diplôme n'est toutefois pas un gage de reconversion réussie : selon le Syndicat national des accompagnateurs en moyenne montagne, sur 4 000 professionnels enregistrés, ils ne sont que 70 % à en vivre à l'année, 50 % de façon saisonnière, et 20 % n'ont jamais exercé vraiment leur activité. *"Avec le changement climatique, les saisons sont plus courtes, les aléas météo plus forts. La polyvalence et la pluriactivité ont toujours fait partie du métier, mais les exigences se sont accrues"*, observe Sébastien Favier.

La polyvalence, les gardiens de refuge – qui travaillent souvent en hiver comme pisteurs-secouristes en station – en savent quelque chose. Assurant accueil des touristes, gestion, cuisine, maçonnerie, portage, surveillance de la météo… ils sont *"les couteaux suisses de la montagne !"*. Installés dans la vallée du Haut-Breda depuis dix ans, Céline Gavazza, professionnelle du tourisme, et Jochen Boggero, gardien, accompagnateur de moyenne montagne et moniteur de VTT, ont créé une agence de voyages afin de pouvoir proposer des courts séjours clés en main avec de multiples activités. Et de remplir ainsi leur gîte de la Martinette toute l'année : *"L'ouverture du GR 38 nous a amené un gros flux de randonneurs,* se réjouit Céline. *Mais accueillir des groupes, c'est une grosse responsabilité. Nous sommes des chefs d'entreprise."* Pour rien au monde toutefois, cette passionnée de montagne ne renfilerait son tailleur pour revenir aux 35 heures. Et elle n'est visiblement pas la seule…

Par Véronique Granger

LES MÉTIERS DES SPORTS DE NATURE EN ISÈRE

Une offre exceptionnelle et variée

14 bases nautiques et de loisirs

5 écoles de voile

400 km d'itinéraires de parcours équestres

20 lacs et plans d'eau pour la pêche

9 000 km de sentiers de randonnées entretenus et gérés

12 parcours de golf

43 sites d'escalade conventionnés

5 sites de spéléo et **4** sites de canyon inscrits

125 parcours permanents d'orientation

770 km d'itinéraires de raquette à neige

33 sites conventionnés pour le parapente et le deltaplane

415 km de véloroutes (dont 309 km de voies vertes)

30 refuges de montagne gardés

850 km d'itinéraires de trails

Source : isereoutdoor.fr (télécharger l'appli mobile)

7 175 ÉDUCATEURS DE SPORTS DE NATURE EN ACTIVITÉ*

* Professionnels diplômés et déclarés en Isère en 2022 (33 % de femmes).

Ils sont qualifiés pour encadrer :

- **2039** le ski alpin
- **473** l'alpinisme
- **174** le ski nordique
- **666** l'escalade
- **5** l'attelage canin
- **46** la spéléologie
- **877** la randonnée pédestre
- **4** le trail
- **49** le tir à l'arc
- **12** la grimpe d'arbres
- **104** la voile
- **10** l'aviron
- **54** le canoë-kayak
- **383** le canyonisme
- **38** la plongée sous-marine
- **40** la nage en eau vive
- **13** le motonautisme
- **29** le ski nautique
- **32** la glisse aérotractée
- **222** le cyclisme
- **386** l'équitation
- **94** le vol libre
- **8** le parachutisme
- **9** l'aéronautique

Sources : Observatoire des sports de nature - www.sportsdenature.gouv.fr

© B. Fouquet

LE SPORT ET L'AVENTURE À CIEL OUVERT EN ISÈRE

Avec ses quatre massifs emblématiques, deux parcs naturels régionaux, un parc national, des lacs, des forêts, des milliers de kilomètres de sentiers de randonnée balisés… l'Isère est constituée d'une grande variété de paysages et d'espaces naturels propices à la pratique des sports de plein air. Une terre d'évasion qui est aussi un formidable atout touristique, mais que nous devons protéger. D'autant que les activités nature connaissent un intérêt grandissant et que nos montagnes, champs et forêts sont de plus en plus fréquentés.

Aussi, pour réduire la pression exercée sur ces territoires, le Département, chef de file des sports nature, a mis en place un plan d'action visant à maintenir un juste équilibre entre les loisirs et les autres usages de ces milieux. Les espaces naturels appartiennent toujours à un propriétaire, public ou privé, et sont aussi le lieu d'habitation de nombreux animaux. Le principal enjeu est de maîtriser les interactions avec les autres usages, agriculture, alpages et chasse. Un travail de fond a aussi été engagé avec les communes, les intercommunalités et les associations pour sensibiliser aux bonnes pratiques, mais aussi sécuriser, organiser l'accueil et la gestion des sites.

L'objectif est de pouvoir accueillir du public et de continuer à positionner l'Isère parmi les destinations de qualité. Tout en préservant et respectant son environnement.

© D.R.

Par Annick Berlioz et Véronique Granger

© G. Broust

Via ferrata, randonnées équestres, hydrospeed, itinérance à pied ou à vélo : l'Isère regorge de possibilités pour s'évader et se ressourcer en pleine nature sur des sites sécurisés et aménagés.

© B. Lavit

L'Isère, pour faire le plein de sensations

© A. Doucé

© Images&rêves

Avec 9 000 km de sentiers balisés, l'Isère offre aux randonneurs de multiples possibilités et des sites encore sauvages. Une chance à préserver.

POUR UNE PRATIQUE RAISONNÉE DES SPORTS NATURE

Courir, marcher, grimper… plus que jamais les activités outdoor ont le vent en poupe. Plus d'un tiers des Français âgés de 15 ans et plus s'y adonneraient régulièrement ! Entre ses quatre massifs montagneux, ses sentiers de randonnée balisés, ses paysages grandioses, l'Isère a largement de quoi les satisfaire, quels que soient leur passion et leur niveau. Et pas besoin d'être un sportif aguerri. Soucieux de permettre à toutes et à tous d'aller s'y ressourcer, le Département a mis en place un schéma qui définit sa politique outdoor. Le premier objectif est d'entretenir et d'aménager les sites où l'on peut pratiquer les activités de pleine nature afin de proposer une offre sécurisée et de qualité. Responsable du plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR), il subventionne les intercommunalités et les parcs naturels pour l'entretien et le balisage des sentiers, soit pas moins de 9 000 kilomètres entretenus et contrôlés ! Pour combler les amateurs de sensations fortes, il finance la création, l'équipement et la labellisation des sites d'escalade, de trail, de vol libre.

DE NOUVEAUX ENJEUX À PRENDRE EN COMPTE

Autre volonté : encourager un exercice responsable du plein air en bonne cohabitation avec tous les usagers. "*Depuis le confinement, les Français se ruent sur les sports nature. Du coup, la fréquentation des sites augmente, alors que ces espaces sont aussi des lieux de vie et de travail. Ils sont de plus en plus menacés et requièrent donc une attention particulière,* explique Nathalie Faure, vice-présidente déléguée à la montagne. *Ainsi, dès qu'un site est très fréquenté, il faut veiller à le sécuriser, organiser l'accueil, la gestion, en prenant en compte tous les enjeux.*" À ce titre, depuis 2021, le Département engage un important travail de fond avec les collectivités et les associations pour sensibiliser et informer les pratiquants outdoor des impacts de leurs activités. L'application Isère Outdoor (lire zoom p.20) leur fournit en temps réel la localisation des alpages et des espaces naturels sensibles avec les règles à respecter.

La nature et ses bienfaits sont aussi un formidable atout touristique. Pour promouvoir cette richesse, le Département soutient des événements d'envergure qui sont une véritable vitrine pour l'Isère et apportent des retombées économiques importantes. Pour développer son attractivité, il a mis en place en 2017 les contrats de performance des Alpes de l'Isère (CPAI) de plaine et de montagne : il soutient les communes et intercommunalités qui ont des projets d'aménagements en faveur du tourisme (création de sites, mise en place d'activités ludiques au bord des lacs, requalification de bâtiments…). Dans le même esprit, il a enclenché en 2021 un plan montagne avec une enveloppe de 10 millions d'euros sur trois ans, pour financer, par exemple, la rénovation thermique des refuges ou des aménagements favorisant les modes de déplacement doux. Début 2024, un nouveau schéma touristique verra le jour pour un développement encore plus raisonné et harmonieux des activités de plein air.

Par Annick Berlioz

INTERVIEWS

NOUS SOMMES BIEN ICI

CHRISTOPHE SUSZYLO
VICE-PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT EN CHARGE DU TOURISME ET DE L'ATTRACTIVITÉ, PRÉSIDENT D'ISÈRE ATTRACTIVITÉ

Isère Mag : En quoi la nature est-elle un atout touristique en Isère ?
Christophe Suszylo : L'une des grandes forces de l'Isère réside dans la diversité de son territoire et de ses paysages, au carrefour des climats alpin et méditerranéen, des rives du Rhône aux sommets des Écrins. Nous nous inscrivons dans une démarche de tourisme raisonné avec une offre très large d'itinérances à pied, à vélo, à cheval, de très nombreuses activités outdoor, et des solutions de mobilité pour des séjours « décarbonés » (en train, bus, covoiturage…). Nous venons ainsi de lancer La Belle Via, une véloroute qui longe la rivière Isère sur 364 km, dont 125 dans notre département, qui est connectée à la ViaRhôna : une variante pour rejoindre la Méditerranée à vélo.
L'autre axe majeur, ce sont tous ces grands événements sportifs en pleine nature que nous accueillons en Isère. Des trails et ultratrails de légende (L'Échappée belle, le Trail des passerelles, l'UT4M…), des courses cyclo (la Marmotte, le Brevet de randonneur des Alpes…), la Coupe Icare, la plus grande manifestation mondiale de vol libre… Et il y a aussi tous ces petits événements locaux, qui émaillent l'Isère et créent un lien de proximité avec les Isérois, leur donnant envie de faire du sport et de vivre autrement leur territoire. Nous sommes bien ici et nous le faisons savoir.

PRENDRE SOIN DE NOS MONTAGNES

NATHALIE FAURE
VICE-PRÉSIDENTE DU DÉPARTEMENT DÉLÉGUÉE À LA MONTAGNE

Isère Mag : La montagne est de plus en plus fréquentée. Comment préserver ce milieu fragile sans entraver la pratique des sports nature ?
Nathalie Faure : Aujourd'hui, tous nos massifs sont accessibles en transports en commun. Mais nous devons continuer à prendre soin de notre territoire en permettant à tous de pratiquer des activités de pleine nature sans nuire à l'esprit des lieux. Les performances de nos stations représentent un enjeu économique important et nous devons aussi les aider à faire face à la concurrence et au changement climatique. C'est tout l'enjeu du plan montagne que nous avons mis en place en 2021. L'objectif est de valoriser la destination montagne dans une logique quatre saisons : création de pistes de VTT, adaptation des remontées mécaniques à d'autres pratiques… Tout cela doit se faire dans un esprit raisonné en veillant à la responsabilisation sociétale et environnementale de chacun, par la création d'équipements accessibles à tous, bien intégrés dans le paysage. Le Département organise également les Rendez-vous nature pendant tout l'été pour donner à connaître d'autres territoires magnifiques, celui des espaces naturels sensibles. Découvrir tout en apprenant à respecter !

Balade en famille sur la ViaRhona.

© T. Lefébure

DU NORD AU SUD DE L'ISÈRE, ILS NOUS FONT VIVRE DES AVE EXTRAORDINAIRES

OLIVIER MUZET

DIRECTEUR TECHNIQUE DE PRÉVOL À SAINT-HILAIRE-DU-TOUVET

© F. Pattou

VOLER AU-DESSUS DE LA CHARTREUSE

Créée en 1986, Prévol (12 moniteurs et trois salariés) compte parmi les écoles-phares qui ont participé au développement du vol libre dans la vallée du Grésivaudan, formant chaque année 400 stagiaires au pilotage. "*Depuis quelque temps, avec l'allégement du matériel, l'activité connaît un fort regain auprès des montagnards, qui mixent ski de randonnée et redescente en parapente*", constate Olivier Muzet. Pour ce passionné, qui vole depuis ses 14 ans, le massif de la Chartreuse, riche de sa diversité et d'une réglementation adaptée, est particulièrement propice au vol. "*Historiquement, le funiculaire de Saint-Hilaire-du-Touvet a beaucoup contribué à la réputation du site. On espère son redémarrage rapide !*" Olivier est par ailleurs très actif au sein du club de parapente de Chartreuse à Saint-Pierre, qui gère les terrains de décollage et d'atterrissage de l'intérieur du massif, conventionnés par le Département.

YANIK MADELENAT

PRÉSIDENT DE L'APSCV À VILLARD-DE-LANS

© D.R.

EXPLORER LE VENTRE DU VERCORS

À l'âge de 20 ans, Yanik Madelenat a découvert la spéléologie en tant qu'éducateur sportif dans des centres de vacances. Trente-sept ans plus tard, le président de l'Association des professionnels de la spéléologie et des canyons du Vercors (APSCV) est toujours aussi émerveillé par ce monde souterrain qui s'offre sous nos pieds. "*Le Trou qui souffle, à Méaudre, et ses 50 km de galeries, la grotte Roche et son labyrinthe, la grotte du Gournier et sa rivière souterraine… Le massif calcaire du Vercors comme celui de la Chartreuse recèlent des centaines de cavités très accessibles d'une extraordinaire diversité, que l'on peut découvrir en famille dès 3 ans ! La spéléologie est une activité majeure que l'on peut aborder de manière ludique ou plus sportive, qui développe des valeurs de solidarité et d'entraide.*" À la fois moniteur de spéléologie et de canyoning, Yanik compte parmi les 50 professionnels de l'APSCV.

NATHALIE PÉJU

MAIRE DE PORCIEU-AMBLAGNIEU

© D.R.

GRIMPER DANS LA VALLÉE BLEUE

Hydrospeed, canyoning, kayak… le bassin d'eaux vives de l'Isle-de-la-Serre, niché au pied des falaises du Bugey au bord du Rhône, est déjà bien connu des amateurs de sensations aquatiques fortes ! La commune de Porcieu-Amblagnieu, labellisée « Terre de Jeux 2024 » pour la préparation des champions olympiques de canoë-kayak, attire ainsi depuis quelques mois des délégations venues du monde entier. Son mur d'escalade au milieu des bois, conventionné par le Département de l'Isère, est un autre atout de ce village de 1 800 habitants. "*Avec ses 22 voies équipées sur une dizaine de mètres de hauteur, c'est un spot idéal pour ceux qui veulent tester cette activité en pleine nature*", se réjouit sa maire, Nathalie Péju. Camping au bord de l'eau, gîte communal, nombreux hôtels et restaurants ou petit train touristique… la commune mise sur le tourisme et les sports nature.

OLIVIER SANEJOUAND

DIRECTEUR DE L'OFFICE DE TOURISME DE VIENNE-CONDRIEU

© D.R.

PÉDALER LÉGER SUR LA VIARHÔNA

Chaque saison, plus de 110 000 cyclotouristes passent désormais par Vienne pour filer vers la Provence en empruntant la ViaRhôna, cette véloroute qui relie le lac Léman à la Méditerranée en longeant le Rhône. "*La moitié d'entre eux passent une à deux nuits chez nous et découvrent la ville : c'est une nouvelle clientèle que nous voulons bichonner*", constate Olivier Sanejouand. Pour faciliter l'itinérance des couples, petites tribus ou groupes d'amis désireux de pédaler l'esprit léger, le territoire de Vienne-Condrieu a lancé un service de réservations clés en main sur la plateforme Vienne-condrieu.com, adapté aux escapades de deux à sept jours : portage des bagages d'une étape à l'autre, rapatriement des vélos (personnels ou de location), gardiennage auto… "*Avec ce nouveau service, Vienne veut s'affirmer comme la porte d'entrée du Sud.*"

ENTURES

Chaque territoire de l'Isère a ses pépites. Les professionnels regorgent d'idées pour les faire découvrir de manière sportive et ludique, des profondeurs de la terre jusqu'aux sommets aériens.

ANNE-LAURE PINI

RESPONSABLE DU CENTRE ÉQUESTRE ÉQUIT' À COMMELLE

© D.R.

DÉCOUVRIR LA BIÈVRE À CHEVAL

"Avec ses forêts ombragées traversées de ruisseaux, ses vallons et ses champs à perte de vue, le territoire de la Bièvre est idéal pour les activités équestres. Nous avons beaucoup de chemins entretenus qui permettent de se balader en toute sécurité à travers les coteaux et de profiter du paysage en admirant les panoramas", témoigne Anne-Laure, qui a ouvert en 2011 un centre équestre à Commelle, à 6 kilomètres de La Côte-Saint-André. Avec ses 45 chevaux et poneys, elle donne des cours d'équitation pour jeunes et propose entre mai et octobre des promenades en groupe pour les cavaliers réguliers. *"Notre clientèle est constituée majoritairement d'enfants et d'adolescents qui viennent en vacances chez leurs grands-parents. L'été, nous avons aussi de plus en plus de touristes étrangers qui visitent la région."*

THÉO MICHELETTI

PRÉSIDENT DE DOSE DE SPORT

© D.R.

VALORISER LES MASSIFS ET LEURS STATIONS

"Grâce à ses quatre massifs, chacun avec sa spécificité, l'Isère peut accueillir de nombreuses épreuves d'endurance. Et ce à tous les niveaux ! Ainsi, le Vercors, territoire vallonné doté d'un grand plateau, est accessible à tous, alors que Belledonne et l'Oisans, plus escarpés, sont plus adaptés aux coureurs aguerris", témoigne Théo Micheletti, président de Dose de sport, une entreprise spécialisée dans le sport outdoor. Chaque année, il organise une douzaine d'épreuves, dont 80 % autour du VTT. Également à son actif, l'Enduro Mad'Oz, une étape du Trophée des Alpes, et le Vercors Bike Festival. *"En Isère, toutes les stations sont équipées pour recevoir ce type d'événements. Autre atout, notre proximité géographique avec les agglomérations de Lyon et de Marseille, qui permet d'accueillir une large clientèle."*

CÉDRIC PAYRE-FICOUT

ORGANISATEUR DU TRIATHLON EDF VERCORSMAN

© D.R.

DONNER DE L'ÉLAN AU VERCORS

Depuis 2020, l'association Cap Triathlon, spécialisée dans l'événementiel sportif, organise chaque année, durant le dernier week-end du mois d'août le triathlon EDF Vercorsman. Cédric Payre-Ficout et Joël Wagner sont aux commandes. *"Cet événement, qui se déroule dans le Vercors, pour moitié en Isère et pour l'autre dans la Drôme, est un atout fort pour le territoire. Chaque année, nous allons crescendo. De 500 participants au début, nous espérons dépasser les 900 en 2023. Ils viennent de la France entière, mais aussi des pays frontaliers. La beauté du site, avec des paysages à couper le souffle, explique en grande partie ce succès. De son côté, la course génère près de 150 000 euros de retombées économiques sur quatre jours. Les images, diffusées sur Canal Plus Sport, permettent de promouvoir la région. Une belle vitrine pour l'Isère !"*

GERMAIN VANDENEECKHOUTTE

AGENT DE DÉVELOPPEMENT À LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RANDONNÉE

© D.R.

CRÉER, ENTRETENIR ET MODIFIER LES SENTIERS DE RANDONNÉE

"L'Isère est traversée par huit sentiers de grande randonnée (GR). Notre cœur de métier est d'entretenir, de modifier et de promouvoir ces chemins. Pour cela, nous nous appuyons sur une équipe de 100 bénévoles qui se rendent régulièrement sur le terrain pour remettre à neuf le balisage. Nous réalisons aussi des topos-guides pour les randonneurs et effectuons tous les deux ans des relevés pour alimenter les cartes IGN. Régulièrement, nous vérifions l'état de ces itinéraires. Si une passerelle s'est effondrée, par exemple, nous le signalons à la collectivité responsable, qui se charge d'effectuer les travaux. Nous sommes aussi amenés à modifier les tracés et à mettre en place des déviations lorsqu'un incident naturel de type éboulement se produit. Enfin, nous travaillons avec le Département et les intercommunalités pour créer de nouveaux GR. Parmi les projets, l'homologation d'un Tour de l'Obiou, qui pourrait être inauguré début 2025."

ZOOMS

OUTDOOR VISION : FAIRE TRACE UTILE

Les pratiques outdoor sont synonymes d'évasion et de liberté…
Mais au regard de l'augmentation de la fréquentation, du respect de la propriété et des enjeux pour la biodiversité, il devient nécessaire de mieux connaître les flux et les usages. Et si vous partagiez vos traces GPX pour contribuer à l'aménagement et à l'entretien des itinéraires ? "*Pour les adeptes des sports nature, c'est un moyen de préserver la qualité des sites*", rappelle Yannis Ameziane, chef du service jeunesse et sport au Département de l'Isère.
Si vous êtes équipés d'une montre connectée ou d'un smartphone, pour contribuer à cette démarche collective, vous pouvez partager votre trace en quelques clics sur l'application Outdoor Vision. Cet outil, développé par le Pôle national des sports nature, recueille exclusivement les données GPX (aucune donnée personnelle) et les compile de façon anonyme (sans autre utilisation). Ceux qui utilisent déjà des applications comme Garmin Connect, Polar Flow ou Suunto pour préparer leur parcours ou mesurer leurs performances peuvent connecter leur compte à Outdoor Vision : le partage se fera automatiquement.

© B. Lavit

Contribuez à l'entretien des itinéraires en partageant vos traces GPX !

De juin à septembre, participez au Challenge Outdoor Vision et gagnez de nombreux lots (montres Suunto, chaussure Dynafit, bons d'achat d'équipements outdoor…).
www.outdoorvision.fr
Appli gratuite sur Apple et Android

DAVANTAGE ENCADRER LES SPORTS NATURE

© B. Lavit

Isère Outdoor répertorie les sites et les activités que l'on peut pratiquer en sécurité.

L'Isère dispose d'un large éventail de sites où il est possible de pratiquer des sports de pleine nature en toute sécurité. Mais lequel choisir ? Quelles précautions prendre avant de s'y aventurer et quels bons gestes adopter ?

En 2017, le Département a mis en place Isère Outdoor, une application gratuite disponible sur Apple Store et Android, qui répertorie tous les lieux où l'on peut marcher, courir, grimper, pédaler… Elle permet de géolocaliser et télécharger en direct le tracé du parcours, d'accéder à plusieurs fonds de cartes, dont celles de l'IGN, mais aussi de filtrer les parcours par distance, dénivelé, secteur géographique, de signaler un problème sur un itinéraire ou encore d'envoyer sa position par SMS en cas de difficulté. En 2021, afin de promouvoir ces pratiques outdoor, le Département a intégré dans cette application un programme de 50 escapades pour s'initier gratuitement à de nombreux sports de plein air encadrés par des moniteurs diplômés d'État tout au long de l'année. Avec plus de 200 000 visites enregistrées en 2022, Isère Outdoor rencontre un véritable succès.

ZOOMS

MIEUX FAIRE COHABITER LES USAGES

© Fédération Alpages Isère

Avec le Département, la Fédération des alpages de l'Isère sensibilise les randonneurs aux bonnes pratiques.

"En Isère, nous avons 80 000 hectares d'alpages, qui accueillent 100 000 animaux. La forte augmentation de la fréquentation récréative sur ces espaces impacte fortement l'activité. Les enjeux sociétaux du pastoralisme et les comportements nécessaires à une bonne cohabitation des usages sont souvent méconnus et peu acceptés. Du coup, de nombreux conflits émergent et compliquent le travail des éleveurs et bergers", témoigne Joseph Paillard, technicien pastoral à la Fédération des alpages de l'Isère, qui mène un travail avec le Département pour sensibiliser les usagers. *"Il nous faut transmettre une culture 'agricole' de la montagne auprès du grand public. Pour cela, nous agissons auprès des intermédiaires (offices de tourisme, accompagnateurs, encadrants des clubs...) qui se chargent de faire le relais. Nous organisons aussi des événements comme le festival Pastoralismes et Grands Espaces, chaque année en octobre. Nous développons la signalétique pastorale pour rappeler les bons gestes à adopter. Enfin, une information sur la localisation des troupeaux et chiens de protection est disponible sur l'application Isère Outdoor et dans les offices de tourisme pour savoir où ils se trouvent selon les périodes de l'été."*

REPÈRES

POUR TROUVER L'INSPIRATION

- **Le site evasion.ishere.fr (plus de 150 idées de séjours à proximité).**
- **L'appli isereoutdoor.fr 245 parcours de rando, vélo, trail, sports nautiques...**

PRENDRE LES ITINÉRAIRES BIS

On ne les citera pas, mais, en Isère, certains spots naturels n'ont plus rien d'un havre de paix les week-ends, quand les files de voitures et de randonneurs s'allongent comme ombre au soleil et embouteillent le paysage. Sans parler des déchets laissés sur place. Pour les habitants, les agriculteurs, mais également la faune et la flore, les répercussions sont bien réelles. L'Isère regorge pourtant d'espaces tout aussi beaux, mais vides de promeneurs, en plaine comme en montagne. Pour faire changer les habitudes, le Département a engagé depuis deux ans un travail de fond avec les différents territoires de l'Isère, pour les inciter à proposer des sorties alternatives et à les promouvoir. *"Cela nécessite une bonne connaissance du terrain. Nous nous appuyons ainsi sur les observations des écogardes pour connaître les sites en tension et préconiser aux professionnels du tourisme de nouveaux parcours à découvrir"*, confirme Mathieu Rocheblave, responsable du tourisme dans le parc naturel régional du Vercors.

© D.R.

La montée de la Dent de Crolles, un classique...

PLEIN CADRE

BELLE, BELLE, BELLE

Merci à eux d'être là pour immortaliser cette fabuleuse épreuve, L'Échappée belle, l'une des courses en montagne les plus techniques et difficiles de France ! Sans ces photographes et vidéastes, nous ne pourrions pas nous extasier devant tant de beauté minérale ni imaginer ce qu'est l'effort ultime.
Créé en 2013 par Florent Hubert, cet ultra-trail traverse le massif de Belledonne de Vizille à Aiguebelle. Au menu : 149 km à parcourir avec 11 400 m de dénivelé positif, la traversée d'un glacier et le franchissement de 15 cols ! Deux versions plus courtes sont également proposées : la Traversée nord, de Fond-de-France à Aiguebelle (88 km et 6 570 m de dénivelé positif) et le Parcours des crêtes, d'Allevard-les-Bains à Aiguebelle (64 km et 4 700 m de dénivelé positif), auxquelles il faut ajouter la SkyRace du Rocher blanc (21 km et 2 000 m de dénivelé positif). Toutes ces épreuves se dérouleront les 25, 26 et 27 août prochains et mobiliseront pas moins de 600 bénévoles.
Le meilleur temps de la course intégrale est actuellement détenu chez les hommes par François D'Haene, en 23h55 min ; et, chez les femmes, par Émilie Leconte, en 30h09 min.
Cette écomanifestation sportive fait venir des trailers du monde entier, dont Jim Walmsley cette année, et participe à la notoriété de notre territoire. Elle bénéficie logiquement du soutien du Département de l'Isère.

www.lechappeebelledonne.com

Photographie : Jean-Luc Augier.

TERROIR

Depuis ses vergers à Saint-Maurice-l'Exil, Guillaume Thévenas vous invite à déguster ses jus de fruits.

DU FRUIT, RIEN QUE DU FRUIT !

Sous la marque Fruits du plateau de Louze, Guillaume Thévenas produit et commercialise des jus de fruits et des nectars agréés IS HERE. Pomme, pêche, abricot…il y en a pour tous les goûts !

© R. Juillet

Si fortes chaleurs il y a cet été, quoi de mieux pour se rafraîchir que se désaltérer avec de bons jus de fruits locaux, élaborés de manière artisanale avec des produits de saison ? En Isère, plusieurs arboriculteurs, principalement implantés dans la région de Roussillon, entre Bièvre et Rhône, se sont lancés dans la fabrication de jus pressés à côté des traditionnelles productions de fruits et légumes. Comme Guillaume Thévenas, à Saint-Maurice-l'Exil, qui a repris en 2003 la ferme familiale, créée par son grand-père et gérée également par ses parents, Françoise et André.

L'exploitation fait 100 hectares dont 46 de vergers, où l'on trouve principalement des pommiers mais aussi des abricotiers, pêchers, nectariniers et pruniers. Lorsque la météo est clémente, Guillaume peut compter sur une récolte de 1 500 tonnes de ces fruits, à laquelle il faut ajouter 35 tonnes de fraises. *"Je travaille avec la nature et le ciel,* explique-t-il, *un brin fataliste. Je ne sais pas d'une année sur l'autre si la production sera à la hauteur de mes espérances ; la grêle, le gel et, depuis peu, le manque de personnel saisonnier étant des variables importantes pour la bonne marche de l'exploitation. Mais les jus de fruits constituent une partie non négligeable de mon chiffre d'affaires. C'est aussi une belle vitrine de l'exploitation."*

LA FABRICATION DES JUS DE FRUITS

Les fruits, sélectionnés à maturité, ne sont pas pressés sur place. Guillaume les livre chez Bissardon, à Saint-Paul-en-Jarez, dans la Loire, une maison spécialisée qui travaille à façon pour les arboriculteurs *"issus d'entreprises familiales et favorisant une culture raisonnée".* L'an passé, ce sont environ 30 000 bouteilles, estampillées « Thévenas Père & Fils, plateau de Louze » (l'étiquette a été créée par Guillaume), qui sont sorties des chaînes de fabrication, des nectars d'abricot bergeron, de pêche (blanche et jaune), de poire williams, mais aussi du cidre brut et du jus de pomme dont la recette a été élaborée en interne. *"Pour conserver d'une année sur l'autre un goût identique, je dois composer avec un mélange savamment dosé de plusieurs variétés de pommes, la reinette apportant, par exemple, la sucrosité ; et la granny-smith, l'acidité. J'y incorpore aussi de la golden et de la rouge américaine…"*, poursuit-il.

OÙ TROUVER SES JUS DE FRUITS ?

Ses boissons sont disponibles en vente directe à la ferme, mais également chez de nombreuses enseignes de détail de la région et des magasins de producteurs, comme Saveurs campagnardes. Ses nectars de pêche et d'abricot sont également commercialisés dans le Maine-et-Loire et dans la Sarthe. Une grande fierté pour Guillaume et son équipe.

Contacts : Fruits du plateau de Louze, Thévenas Père & fils, 104 rue Louise-Michel, Saint-Maurice-l'Exil ; 06 14 03 53 87.

MAIS AUSSI…

DES FRAISES

Arboriculteur, Guillaume Thévenas est aussi producteur de fraises. Il a investi dans une serre de 8 500 mètres carrés pour se prémunir contre les aléas climatiques, notamment. L'an passé, il en a récolté 35 tonnes, qu'il vend principalement en direct sur l'exploitation. C'est Andreia qui tient la boutique. On y trouve également les légumes de saison de son voisin maraîcher.

© R. Juillet

Par Richard Juillet

Retrouvez produits et producteurs sur nosproduits-ishere.fr
+ tous les lieux de vente

DE LA FERME À L'ÉTAL DU MARCHÉ

Retrouvez produits et producteurs sur nosproduits-ishere.fr + tous les lieux de vente

Pour bien manger, il est un lieu emblématique des villes et villages de France : le marché. L'Isère en compte plus de 250 réguliers. De nombreux producteurs locaux y viennent à la rencontre des consommateurs pour proposer des produits de qualité, agréés IS HERE, 100 % isérois.

© F.Pattou

Denis Chardon, producteur maraîcher à Saint-Prim, vend ses légumes agréés IS HERE sur trois marchés : le lundi à Saint-Jean-de-Bournay, le samedi à Vienne et le dimanche à Communay.

À Vienne, le samedi, c'est le jour du « grand marché ». Avec ses 6 kilomètres de linéaires et ses 400 exposants, il s'étend sur tout le centre-ville : c'est le deuxième plus grand marché de France ! Il est 6 heures du matin lorsque Denis Chardon, maraîcher à Saint-Prim, sort de son camion ses cagettes multicolores remplies de courgettes, tomates, salades, poivrons, aubergines, melons… Des produits locaux et de saison, agréés IS HERE. "*Cela fait trente-trois ans que je fais les marchés, parce que j'aime le contact avec les clients. Pour moi, c'est essentiel. Ici, je peux expliquer comment je travaille. Les gens me font confiance, ils sont fidèles et respectueux du produit*", témoigne-t-il. Parmi ses clients, des habitués de tous âges, des touristes venus pour le festival Jazz à Vienne et même les chefs étoilés du Pays viennois, Philippe Girardon ou Patrick Henriroux. En dehors des marchés, Denis vend ses légumes via des magasins de producteurs ou la plateforme ReColTer, qui fournit en produits locaux la restauration collective et notamment les collèges isérois, gérés par le Département. Les marchés de détail ne représentent que 10 % de son chiffre d'affaires, car les volumes sont moins importants, mais la plus-value est intéressante puisqu'il vend sans intermédiaire : "*Mon travail est davantage rémunéré et les prix restent peu élevés pour les consommateurs*, souligne-t-il. *L'autre avantage du marché, c'est que je peux vendre des produits hors calibre, qui auraient été refusés pour la vente en gros, mais qui sont d'excellente qualité. Cela évite de devoir jeter une partie de ma production et de générer des déchets*",

À la rencontre des consommateurs

Présent sur les marchés de Saint-Laurent-du-Pont, Entre-deux-Guiers et Voiron, Cédric Forel vend des charcuteries bio agréées IS HERE qu'il fabrique dans son atelier artisanal, Les Salaisons de Chartreuse. Pour lui aussi, les marchés sont primordiaux : "*On fait des dégustations, des promotions sur les produits à date courte, on fait découvrir nos produits à des prix moins élevés qu'en magasin et les clients apprécient. On en profite aussi pour tester de nouvelles recettes, avec le retour des consommateurs en direct.*" Benjamin Duffort, lui, est apiculteur à Montbonnot-Saint-Martin. Il vend miels, bonbons, pains d'épice et savons au miel sur le marché de producteurs de Fontaine ou sur le marché bio de Meylan, en alternance un mercredi sur deux. "*J'aime la convivialité des marchés et la possibilité de se retrouver entre producteurs*", explique-t-il. Seule contrainte : il faut être sur place, quelle que soit la météo, et c'est autant de temps passé hors de l'exploitation. "*C'est pour cela que je me limite à un marché par semaine*", regrette Benjamin. Malgré tout, les marchés représentent plus de 50 % de son chiffre d'affaires. Pour les consommateurs, c'est un bon moyen de soutenir les producteurs IS HERE et de s'approvisionner en produits locaux et savoureux.

Par Sandrine Anselmetti

ZOOM

LE BON GOÛT DES PRODUITS LOCAUX

"Les produits sont de qualité et ultra-frais. Et les prix sont corrects", témoigne Coralie, qui s'approvisionne sur le marché chaque semaine. Elle insiste aussi sur les atouts de la proximité et des échanges : "*C'est convivial de pouvoir discuter avec les producteurs du coin et c'est intéressant, car on apprend des choses sur les produits. Ils nous donnent aussi parfois des idées de recettes. Toute la famille se régale !*".

© J.Personna

VALBONNAIS
L'EAU ET LA MONTAGNE EN HÉRITAGE

Dans le sud de l'Isère, à une quinzaine de kilomètres de La Mure, le Valbonnais est un territoire secret et encore préservé. Outre ses sites d'alpinisme, il recèle de nombreuses pépites patrimoniales. Immersion dans un havre de fraîcheur et de paix.

Au sud, les Hautes-Alpes ; à l'ouest le Trièves ; et à l'est, l'Oisans. Lorsqu'on arrive de La Mure par la RD 526, le Valbonnais déplie ses trois vallées sillonnées par la Roizonne, la Bonne et la Malsanne, trois rivières qui prennent leur source dans les hauts sommets. Partie la plus sauvage de la Matheysine, ce territoire se situe à la lisière du parc national des Écrins. Il est ponctué d'une dizaine de villages qui, grâce à l'eau, la montagne et à quelques pionniers, ont prospéré malgré leur isolement. Le plus important est Valbonnais, ancien chef-lieu de canton. Jean-François Champollion, le déchiffreur des hiéroglyphes, y venait en vacances chez ses oncles et cousins. Principal point d'attraction, son plan d'eau aménagé dans les années 1970 est très apprécié en été. La commune est aussi digne d'intérêt. Sur les deux rives de la Bonne, son architecture se dévoile, avec ses porches, ruelles et imposantes bâtisses de pierre aux toits en ardoise pointus. Autre curiosité, ses trois canaux d'irrigation : le plus ancien a été construit au XIVe siècle par les moines de Cluny et un autre au début du XVe par les habitants. Le dernier a été achevé en 1876 pour alimenter une usine hydroélectrique et arroser les terres agricoles.

DES VALLÉES AUX HAUTS SOMMETS

Un peu plus haut, à 5 kilomètres, au croisement de la Bonne et de la Malsanne, se situe le village d'Entraigues, qui comme son nom l'indique est installé à la confluence de deux eaux. On y trouve la Maison du parc des Écrins, vitrine des richesses naturelles et patrimoniales de la région. Puis, direction le col d'Ornon via Le Périer (commune de Chantepérier), un village avec un bar-restaurant communal qui est un vrai lieu de vie ; le seul du Valbonnais ouvert toute l'année. On y organise des concerts, des ateliers… À proximité, l'hôtel des alpinistes et celui du commerce, construits au début du XXe siècle, ont accueilli les premiers grimpeurs et les colporteurs qui arpentaient le territoire jusque dans les années 1960.
D'Entraigues, on entre dans une vallée forestière qui se divise en deux bras : l'un suit la rivière de la Bonne et traverse les cinq hameaux qui constituent la commune de Valjouffrey. Il conduit jusqu'au Désert-de-Valjouffrey, une route en cul-de-sac, point de départ de nombreuses randonnées, dont une passe par la cascade de la Pisse sous le regard du pic de l'Olan (3 564 mètres). Tout au long, il y avait de nombreuses scieries dont celle des Ségoins, à la Chalp-en-Valjouffrey, qui a fonctionné jusqu'en 1973. Entièrement restaurée par la mairie et l'association Mémoire battante, elle se visite tous les mardis matin. Pour incarner cette époque, Fanny Jaquet, qui vit à Valbonnais, a créé des balades sonores à partir de témoignages d'habitants. Elles sont accessibles sur Internet (http://bitly.ws/GdFs) ou à partir d'un QR Code imprimé sur des affiches.
Les plus courageux voudront sans doute s'échapper des vallées pour gagner les hauts sommets. Une autre voie se faufile à travers les gorges du Béranger pour atteindre le village de Valsenestre. Ici aussi, la route s'arrête, et c'est le début d'un autre parcours qui s'effectue à pied à travers des paysages paradisiaques. Effet waouh garanti !

Par Annick Berlioz

Plus d'infos :
Maire de Valbonnais :
mairiedevalbonnais.fr
Office de tourisme de la Matheysine :
matheysine-tourisme.com/fr
Association Mémoire battante :
memoire-battante-valjouffrey.weebly.com

© Parc national des Écrins

1

© P. Dame

© Matheysine Tourisme

1 > Le village de Valsenestre avec son architecture typique.

2 > Trois canaux ont été construits à Valbonnais dont un au XVe par les habitants.

3 > Le plan d'eau de Valbonnais est très apprécié en été.

4 > Ilona Gil et Christopher Poincelot, gérants du bar communal d'Entraigues.

5 > La scierie des Ségoins a été entièrement restaurée.

6 > De nombreuses randonnées permettent de s'évader sur les hauteurs.

7 > La cascade de la Pisse, l'un des nombreux joyaux naturels du Valbonnais.

8 > Fanny Jacquet a interviewé des habitants pour réaliser des balades sonores qui permettent de s'immerger dans la vie d'autrefois.

9 > Une des maisons traditionnelles du village de Valbonnais.

© D.R.

© H. Champollion

© P. Jayet

© P. Darne

© D.R.

© alpesphotographies.com

© P. Darne

GRANDEUR NATURE

ILS VOUS DÉVOILENT LES SECRETS DE LA NATURE

Jusqu'au 1er octobre, les animateurs "nature" du Département vous proposent d'explorer les espaces naturels sensibles de l'Isère. Une escapade au cœur de la biodiversité, autour d'animations ludiques, scientifiques, artistiques, sensorielles… Bienvenue dans les Rendez-vous Nature !

Avec 2 600 plantes différentes, 90 espèces de mammifères et plus de 250 espèces d'oiseaux, l'Isère possède une flore et une faune parmi les plus riches de France. Pour protéger et valoriser les milieux naturels les plus remarquables, le Département gère minutieusement un réseau de sites exceptionnels labellisés « espaces naturels sensibles » (ENS) pour leur patrimoine naturel : paysage, faune et flore. Ils abritent généralement des espèces rares ou protégées.

QUINZE INTERPRÈTES DE LA NATURE

Pour les découvrir, le Département vous propose plus de 200 rendez-vous thématiques et gratuits, avec 15 animateurs "nature". Jusqu'au 1er octobre, ils partageront leurs connaissances, le temps d'une animation ludique et conviviale. Véritables interprètes de la faune et de la flore, ils donneront aux petits comme aux grands les clés de compréhension de la biodiversité iséroise. Laurine, 34 ans, accompagnatrice en montagne, est animatrice "nature" dans les ENS du Vercors. Elle guide des randonnées pour découvrir le milieu, avec à chaque fois une thématique proposée : observation des marmottes, reconnaissance de plantes comestibles, chant des oiseaux… *"Avec quelqu'un qui les accompagne, les gens se sentent rassurés. Ils apprécient aussi que je leur ouvre les yeux sur des choses qu'ils ne verraient pas tout seuls. On prend le temps d'observer les interactions entre les espèces, d'écouter les oiseaux, de repérer les traces d'animaux dans la nature, comme les empreintes, les crottes ou les restes de repas. En reconnaissant les indices, on peut savoir, par exemple, si une pomme de pin a été mangée par un écureuil ou un mulot"*, raconte Laurine. Avec leurs explications, les animateurs "nature" vous révéleront des richesses simples et insoupçonnées. Étangs, tourbières, marais, forêts alluviales, alpages… les ENS représentent une grande diversité de milieux, mais tous sont fragiles ou menacés. C'est pourquoi le Département fait de la préservation de la biodiversité une priorité et pilote un réseau de près de 150 ENS, qui réconcilient protection de la nature et activité humaine. Vous ne les connaissez pas encore ? Profitez-en et ressourcez-vous dans un grand bain de nature. Découvertes garanties !

Renseignements et programme des Rendez-vous Nature : biodiversite.isere.fr

Par Sandrine Anselmetti

Dégustation d'aiguilles de sapin (à ne pas confondre avec l'if !), avec un animateur « nature ». Leur goût d'agrume est dû à la présence de limonène, qu'on retrouve dans le citron. On peut les utiliser pour faire des infusions, de la liqueur, des glaces…

© F. Pattou

© A. Om

© K. Jähne

© Creative Nature

© B. Bodin

Petit aperçu des animations à thème que vous pourrez découvrir durant les vacances…

1 > Éveil à la nature pour les tout-petits
Accompagnez vos tout-petits (de 3 à 6 ans) dans leurs premières découvertes de la nature. Elle est l'alliée parfaite pour éveiller leurs sens, développer leur motricité et appréhender au mieux leur environnement.
Sites et dates : Save étang de Passins (01/07), marais du Val d'Ainan (01/07 et 29/07), étang de Côte-Manin (15/07), zone humide et ruisseau de Saint-Savin (22/07), bois de la Bâtie (22/07).

2 > Le monde fascinant des libellules
Entrez dans le monde des insectes et admirez ces véritables merveilles volantes que sont les libellules, maillons essentiels des zones humides.
Sites et dates : marais de Montfort (01/07), étang de Montjoux (01/07), forêt alluviale du Grésivaudan – Bois-Claret (22/07), marais du Val d'Ainan (22/07), méandre des Oves (23/07), étang et pelouses sèches de Marsa (29/07), les Fontaines (29/07), mas de Béroudières (29/07), Save étang de Passins (05/08).

3 > La nature au crépuscule
À la nuit tombée, sans bruit, tentez d'observer les habitants du site et de découvrir qui se cache derrière ce cri, ce clapotis dans l'eau ou cette silhouette passée furtivement.
Sites et dates : étang de Gôle (01/07), marais des Sagnes (08/07), plaine de Bièvre (14/07), marais de Montfort (15/07), tourbière de l'Herretang (20/07), étang de Montjoux (21/07), vallée fossile des Rimets (04/08), étang de Montjoux (11/08), plateau de Larina (12/08), les Écouges (12/08), tourbière de l'Herretang (19/08).

4 > Balade rafraîchissante au fil de l'eau
En longeant un cours d'eau ou un étang, vous appréhenderez toute la richesse du site. Une balade pour se rafraîchir et se ressourcer !
Sites et dates : Combe-Grasse (02/07 et 10/08), les Fontaines (09/07), étang de Côte-Manin (09/07 et 13/08), Save étang de Roche-Plage (16/07), les Gillardes (20/07 et 03/08), étang de Malseroud (23/07), la Merlière (30/07), zone humide et ruisseau de Saint-Savin (13/08), la Sanne amont (27/08).

5 > Les secrets des plantes sauvages comestibles
Les plantes qui nous entourent sont riches d'histoires et de propriétés culinaires. Découvrez leurs usages et apprenez à les reconnaître en utilisant vos sens. À vous de les voir, de les sentir… et de les goûter !
Sites et dates : tourbière du Peuil (01/07), tourbière de l'Herretang (02/07), Save étang de Passins (22/07), prairies inondables de Pont-Évêque (22/07), marais de Vieille-Morte (27/07), étang de Gôle (26/08).

6 > Balades contées
Dans cet espace de nature à la fois calme et vivant, où l'on prend le temps de s'arrêter et d'écouter, laissez-vous plonger dans un voyage imaginaire, ponctué d'histoires, de légendes anciennes ou de contes merveilleux.
Sites et dates : étang de Bas (08/07 et 05/08), étang de Montjoux (16/07), la Sanne amont (05/08).

© P. Minisini

© P. Servet

TERRITOIRES

LAC DE PALADRU

LAC DE PALADRU
ENTRE NATURE ET ARCHÉOLOGIE

Surnommée « lac Bleu » et alanguie au creux de collines verdoyantes, cette étendue d'eau privée se distingue par son romantisme et une fréquentation familiale. Un site de plaisirs aquatiques bénéficiant d'un environnement protégé.

Au cœur des Terres-Froides, le lac de Paladru baigne quatre communes. Rive droite : Montferrat, Bilieu et Charavines. Rive gauche : Villages-du-lac-de-Paladru, nouvelle commune regroupant Paladru et Le Pin. Ce lac occupe la partie profonde d'une vallée creusée dans la molasse miocène par une langue du glacier rhodanien. Avec ses eaux turquoise et son écrin de verdure, c'est l'un des joyaux naturels du Pays voironnais. Au lac bordé de roselières répond un environnement de collines boisées, de ruisseaux et de pâturages.

UN LAC PARTAGÉ OUVERT À TOUS

Cette ambiance bucolique participe au bien-vivre local et à l'attrait du site. Sur l'eau se croisent les barques des pêcheurs, les paddles et les voiliers. Un bateau à moteur tracte un skieur nautique, alors que s'élancent quelques planches à voile. Avec ses paysages magnifiques, mais aussi des sentiers agréables, le territoire est apprécié des cyclistes, des vététistes, des promeneurs, des randonneurs et même des trailers. Depuis les hauteurs de Villages-de-Paladru, on distingue nettement jusqu'aux neiges éternelles du Mont-Blanc. On vient en voisin pour une promenade au Bois-d'Amour ou pour manger une friture, des cuisses de grenouille ou la cuisine bistronomique de l'Hôtel des bains, restaurant-guinguette de charme. Aux beaux jours, les résidents secondaires grossissent les rangs et les touristes investissent les campings.

UNE AGRICULTURE MILLÉNAIRE TOUJOURS VIVACE

Les cavaliers-paysans de l'an mil furent les premiers à profiter des terres fertiles et bien arrosées qui environnement le lac. Aujourd'hui, les fermiers innovent avec, par exemple, les glaces Divine Glacée des frères Terrier, au lait de leurs vaches, ou la collection des confitures et délices de fruits des Vergers de Louisias. Le dimanche matin, le (très) grand marché de Charavines est toujours noir de monde. Le long de l'avenue du Lac, sur plus d'un kilomètre, les stands alignent producteurs locaux, food trucks exotiques, rôtisserie, bar à huîtres, vêtements, quincaillerie… Côté Paladru, se tiennent le mercredi un marché plus modeste, en matinée, et un marché de producteurs à la ferme du Moulin, en fin d'après-midi. À proximité du nouveau Musée archéologique du lac de Paladru, créé avec le soutien du Département, le lotissement des Roselières sort de terre. Un clin d'œil à l'espace naturel sensible situé à proximité avec ses roselières protégées. C'est l'un des enjeux environnementaux du lac de Paladru de sauvegarder cet espace de biodiversité. Garder la mémoire du lac et des hommes est une autre mission. Le musée y contribue, à quelques pas du site où avait été édifié le village néolithique des « baigneurs ».

www.tourisme.paysvoironnais.com

** Pour la réglementation du lac et les tarifs de navigation et de baignade, consulter le site de la SCI du lac : www.lacpaladru.com*

Par Corine Lacrampe

Le lac des « baigneurs » du néolithique et des cavaliers-paysans de l'an mil dévoile ses secrets archéologiques tout en invitant à des loisirs de plein air contemporains.

© Witty

1

© T.Vigliano

2

© S. Moraud

3

1 > Cinquième plus grand lac naturel de France, Paladru est le paradis de la baignade, du vélo et des sports nautiques.

2 > L'événement cycliste, À bicyclette, se déroulera cette année le 30 septembre. Venez nombreux profiter d'une route réservée aux vélos et des animations gratuites.

3 > Ouvert depuis l'an passé, le Musée archéologique du lac de Paladru, est une invitation à plonger dans la vie quotidienne du néolithique et du Moyen Âge. 560 objets sont exposés de – 2699 av. J.-C. à 1035.

© Noak

d'infos sur www.iseremag.fr

SPORTS ET CULTURE DANS UN ÉCRIN DE VERDURE

DYNAMIQUE

NAUTISME, VÉLO, TRAIL, UN LAC TRÈS SPORTIF

Les communes du lac valorisent leur attractivité lacustre et développent une offre sportive dans l'eau, sur l'eau, sous l'eau et hors de l'eau avec des clubs et des écoles dédiées. Pour le nautisme : aviron (voir sujet sur notre site Internet), voile, kayak, ski nautique, pêche en barque, plongée. Quatre plages privées ou municipales sont surveillées, en été, à Charavines, Montferrat, Paladru et au Pin.

© Noak

Côté terre, les berges et les collines boisées alentour offrent des itinéraires cyclistes et piétons comme, par exemple, le bel espace vert du Bois-d'Amour. Le lac de Paladru propose aussi un espace labellisé FFC-FFCT, riche de nombreuses boucles variées. Charavines abrite enfin un centre de VTT et de cyclotourisme avec école de vélo, borne de lavage et de gonflage et une boutique Natura Vélo (location). Prêt au défi ? Osez le nouveau parcours noir en VTT de 92 km !
Nouveau également, le Grand Trail du lac de Paladru qui s'est déroulé en avril dernier : 24,7 km et 660 m de dénivelé. Un tour du lac sportif ! Enfin, comme chaque année, il y a la fête du vélo, À bicyclette, autour du lac. Elle se déroulera le 30 septembre.

FIGURES D'ICI

© Noak

1 > **Marc Bardin,** fondateur des vergers de Louisias sur des terres familiales de Charavines transmises depuis quatre siècles, possède une grange monument historique et fabrique des confitures depuis quarante ans. Son « Délice de framboises » (71 % de fruits) a ses fidèles !

2 > **Scarlett Annequin,** implantée à Montferrat, restaure des boiseries historiques, dans les églises et les châteaux, une expertise et une passion exercées au sein de l'entreprise Annequin Frères, spécialisée dans la restauration du patrimoine, de la pierre taillée à la charpente.

3 > **Maurice Despierre** fut aux commandes de l'Hôtel de la poste de Charavines durant vingt-cinq ans et maire de la commune durant un mandat. Depuis 2014, il est garde du lac pour la SCI propriétaire des lieux, en charge de la protection des roselières et de la réglementation.

RACINES

LA GRANGE DÎMIÈRE ET LE MUSÉE PÉGOUD

© Noak

Les bâtiments pittoresques ne manquent pas autour du lac, de l'école de Charavines à la grange de Louisias au toit de chaume, en passant par les gloriettes les pieds dans l'eau. L'un des joyaux reste toutefois la Grange dîmière, qui appartenait jadis aux Chartreux. Elle accueille aujourd'hui expositions d'art contemporain, spectacles et ateliers de céramique.
www.grangedimiere.com

Fils d'agriculteur de Montferrat, l'aviateur Célestin Adolphe Pégoud, mort pour la France le 31 août 1915 à l'âge de 26 ans est connu pour être l'inventeur de l'acrobatie aérienne. Il effectua le premier saut en parachute, le premier vol « tête en bas » et les premiers loopings en 1913. Un musée est dédié à ses exploits dans l'ancienne école du village.
www.pegoud.fr

LE CANTON DU GRAND-LEMPS

Isabelle Mugnier, conseillère municipale de Bilieu, et Cyrille Madinier, maire de Flachères, vice-président du Département en charge de la ruralité, sont les deux conseillers départementaux du canton du Grand-Lemps qui compte 30 communes et près de 37 000 habitants. Parmi les dossiers qu'ils ont portés ou soutiennent actuellement figurent la rénovation du centre d'entretien routier du Grand-Lemps, la restauration de l'église de Chabons, le développement touristique du lac de Paladru, avec un soutien aux associations sportives et culturelles locales (Aviron du lac bleu, Trail du lac de Paladru, Ars'scène, musée Pégoud, festival Brassens…) mais aussi l'aménagement de l'espace naturel sensible des Marais de la Véronnière et du Courbon où une passerelle vient d'être installée pour optimiser le site d'observation.

REPÈRES

- **5,3 km** de long.
- **653 m** de large.
- **97 millions** de m³ d'eau.
- **1874** : création de la Société du lac de Paladru.
- **21** : le nombre de propriétaires du lac.
- **25 °C** : température des eaux du lac en été
- **8 000 ha** environ pour les 4 communes du lac.
- **De 1972 à 1986,** fouilles du site néolithique dit « village des baigneurs » (Paladru).
  De 1971 à 2011, fouilles du site de l'habitat médiéval fortifié de Colletière (Charavines).
- **1 km et 4 stations** d'observation pour le chemin des marais de la Véronnière et du Courbon (ENS, à Paladru).

MOUSTIQUE-TIGRE L'AFFAIRE DE TOUS

En Isère, le moustique-tigre a déjà envahi 188 communes. Et ce chiffre devrait encore augmenter. Il est néanmoins possible de réduire sa prolifération et son pouvoir de nuisance en agissant chacun dans son jardin, sur sa terrasse ou son balcon. Un seul mot d'ordre : éliminer toute eau stagnante !

©Noppharat - adobestock

Le moustique-tigre, alias *Aedes albopictus*, est rayé noir et blanc et mesure moins de 0,5 centimètre.

C'est l'une des espèces les plus invasives au monde. Originaire d'Asie du Sud-Est, le moustique-tigre s'est répandu sur les cinq continents. Arrivé en France en 2004, il est aujourd'hui présent dans 70 départements. En Isère, 188 communes ont déjà été colonisées depuis 2012.

Contrairement aux moustiques « communs », il est silencieux, agressif et attaque essentiellement la journée, avec un pic au lever du jour et au crépuscule. Autre particularité : c'est un moustique « citadin » et très résistant. Adapté aux environnements urbains et périurbains, il n'a besoin que de petites quantités d'eau pour se développer. Il peut aussi être le vecteur de virus, comme celui de la dengue, du chikungunya ou du Zika. C'est pourquoi il fait l'objet d'une surveillance par les autorités.

Jusqu'à récemment, la démoustication en Isère visait à lutter contre les nuisances dues aux moustiques « autochtones », dans les communes rurales à proximité de zones humides. *"Les actions et la réglementation se sont adaptées à l'arrivée du moustique-tigre"*, explique Jean Papadopulo, vice-président du Département délégué au laboratoire vétérinaire et à la santé animale. Le Département organise la mise en œuvre d'actions de lutte contre les moustiques dans un périmètre défini par arrêté préfectoral. C'est l'Entente interdépartementale de démoustication Rhône-Alpes, un établissement public créé en 1965 agissant pour plusieurs départements (Ain, Isère, Savoie, Haute-Savoie, Rhône et métropole lyonnaise), qui réalise les opérations de démoustication. Elles sont financées par le Département (50 %) et les municipalités (50 %). *"En milieu urbain, il s'agit d'une assistance technique auprès des communes : formation des agents, réunions publiques, diagnostics dans les quartiers pour aider les habitants à identifier les lieux de développement des moustiques…"*, détaille Jean Papadopulo. Un travail complémentaire de l'action des communes, qui ont une mission d'information et de sensibilisation des habitants et de prévention contre le développement des moustiques sur les espaces publics. Elles peuvent aussi prendre les mesures de police auprès des propriétaires si nécessaire. Les lieux de développement des larves sont nombreux et concernent souvent les habitations. *"Dans 80 % des cas, les sites de ponte sont situés dans le domaine privé. C'est pourquoi chacun doit lutter contre la présence du moustique dans son environnement immédiat"*, conclut Jean Papadopulo. Le développement aquatique du moustique dure de une à trois semaines, selon la température. En été, le cycle complet de l'œuf à l'adulte se fait en une semaine ! La femelle pouvant pondre plusieurs centaines d'œufs à la fois, dans toutes sortes de récipients contenant de l'eau, l'effort d'élimination des lieux de ponte est essentiel. Alors sur votre balcon ou dans votre jardin, adoptez les bons gestes, pas le moustique !

Tous impliqués face au « serial piqueur »

Par Sandrine Anselmetti

ZOOM

5 GESTES POUR LIMITER LA NUISANCE

Le moustique-tigre se déplace peu : moins de 200 mètres autour de son lieu de naissance. Celui qui vous pique est donc né chez vous ou dans votre voisinage. Pas d'eau stagnante, pas de moustiques !

1. **Ranger** à l'abri de la pluie ou retourner : seaux, arrosoirs, brouettes, jouets, pneus, bouteilles en attente de recyclage…
2. **Curer** régulièrement : gouttières, cheneaux, rigoles, regards, siphons d'évier extérieur…
3. **Vider** chaque semaine tous les réceptacles : coupelles de pots de fleurs (ou les remplir à ras bord de graviers pour conserver l'humidité, sans eau stagnante), gamelle d'animaux, pieds de parasol, bâches…
4. **Entretenir** régulièrement : sa piscine en veillant au système d'épuration et de filtration, son bassin (y mettre des poissons).
5. **Couvrir** de façon hermétique avec un couvercle ou une moustiquaire à maille très fine : récupérateurs d'eau de pluie, cuves, fûts divers, tous réceptacles pluviaux via les cheneaux…

+ d'infos : moustigre.org

CITOYENNETÉ

+ de vidéos sur www.iseremag.fr

DÉCHETS SUR LE BORD DES ROUTES N'EN JETEZ PLUS !

Il n'est pas rare que certains automobilistes jettent négligemment leurs déchets par la fenêtre de leur véhicule ou les abandonnent dans des aires de repos. Résultat : des tonnes de détritus polluent nos bas-côtés. Le Département appelle au civisme.

Cannettes en aluminium, récipients en verre et en matière plastique, emballages de sucreries, boîtes de conserve, paquets de cigarettes vides, masques anti-Covid, couches pour bébé, pneus, panneaux de polystyrène…
C'est fou ce que l'on peut trouver dans nos fossés de bord de route, quand ce n'est pas un bâton de ski cassé ou, hélas, des bouteilles remplies d'urine !
En plus de leurs missions au quotidien, les agents des 29 centres d'entretien routier (CER) du Département de l'Isère interviennent régulièrement pour ramasser ces déchets qui s'accumulent au bord de nos routes et dans les fossés. "*Outre la nuisance esthétique et environnementale, ces opérations de nettoyage sont absolument nécessaires pour préparer nos campagnes de fauche raisonnée. Sans cette opération préalable, nos matériels pourraient broyer et disperser ces déchets dans la nature, entraînant la pollution des sols, des nappes phréatiques, voire l'ingestion de microdéchets par les animaux*", explique Christian Cotte, chef du CER de Monestier-de-Clermont, qui gère notamment la RD 1075 jusqu'à Saint-Michel-les-Portes, un axe inter-régional très fréquenté. Le pire, c'est que l'immense majorité de ces déchets abandonnés est recyclable (on parle de dizaines de tonnes chaque année !) et qu'il suffirait de les déposer dans les poubelles dédiées pour passer de l'incivilité… au respect de tous. "*On en est encore loin,* poursuit Christian Cotte. *D'autant qu'il nous faut aussi être très vigilants lorsque nous intervenons en bord de chaussée. Nous sommes de plus en plus confrontés à des automobilistes trop pressés, négligents des risques qu'ils font prendre à tous !*" poursuit-il.
N'oublions pas aussi qu'un simple mégot jeté dans la nature peut contaminer 500 litres d'eau ou, pire, s'il est mal éteint, être la cause d'un incendie. En période estivale, où le risque d'un départ de feu est important, on pourrait peut-être éviter cette mésaventure en utilisant un simple cendrier de poche, non ?

© R. Juillet

Tous les quinze jours, sur la RD 1075, Cyril, Didier et Christian, du CER de Monestier-de-Clermont, remplissent en moyenne chacun un sac de 200 litres de déchets par kilomètre.

Une signalétique pour lutter contre ce véritable fléau et les risques d'incendie

Pour inciter les conducteurs indélicats à changer de comportement, tant en matière de sécurité que d'environnement, le Département de l'Isère a réalisé des panneaux informatifs – « La route, c'est pas une poubelle » – appelant chacun à davantage de civisme. Ils ont été principalement disposés sur les axes routiers à fort trafic, là où, par expérience, les collectes de déchets sont les plus importantes en volume avec les sorties d'autoroute. Quant à l'automobiliste fautif, que risque-t-il ? Des amendes forfaitaires sont prévues : de 135 à 375 euros. En cas de non-paiement, le contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

Par Richard Juillet

ZOOM

UN DÉCHET : ÇA DURE LONGTEMPS…

Un déchet jeté dans la nature peut y rester très longtemps avant de se biodégrader. Le temps de décomposition est variable selon la matière mais… toujours trop long !

- **Une bouteille en verre : jusqu'à 4 000 ans**
- **Une canette en aluminium : 150 ans**
- **Un sac ou une bouteille en plastique : de 100 à 150 ans**
- **Un pneu : 100 ans**
- **Une boîte de conserve : de 50 à 100 ans**
- **Un chewing-gum : 5 ans**
- **Un mégot de cigarette : de 1 à 2 ans**
- **Un mouchoir en papier : environ 3 mois**
- **Un trognon de pomme : environ 1 mois**

UNE CHAMBRE CHEZ UN SENIOR ?

Étudiants, vous cherchez à vous loger durant vos études mais votre budget est restreint. Avez-vous pensé à la cohabitation intergénérationnelle ? Un bon plan pour les jeunes comme pour les seniors.

© F. Pattou

Hector, 23 ans, occupe une chambre chez Christiane, 79 ans, pour seulement 50 euros par mois. En échange, il lui rend de menus services et lui tient compagnie.

Étudiant en informatique à Bordeaux, Hector, 23 ans, effectue un stage de six mois à Montbonnot-Saint-Martin. Pas question pour lui de signer un bail pour si peu de temps et surtout de payer un loyer qui aurait sans doute été au-dessus de ses moyens. Pour se loger, l'étudiant a fait appel à Domicile inter générations isérois, DiGi.

Une cohabitation qui s'étend dans tous les territoires

Cette association met en relation des étudiants, apprentis ou jeunes salariés en quête d'un logement avec des seniors qui disposent d'une chambre libre dans leur maison ou leur appartement et ont besoin d''un peu de compagnie. *"C'est le principe de la cohabitation intergénérationnelle"*, rappelle Manon Bellet, la directrice de DiGi. Encadré par la loi Elan, pour protéger les plus fragiles et soutenu par le Département, ce service est accessible aux seniors propriétaires ou locataires, y compris dans le parc social. Il ne nécessite pas l'accord du bailleur. En Isère, les règles sont les suivantes : *"La personne âgée met à disposition une chambre de 9 mètres carrés au minimum et donne accès aux parties communes de l'habitation, cuisine, sanitaires... Elle ne demande pas de loyer. En échange, le jeune lui verse une participation de 50 euros par mois et s'engage à lui rendre des menus services, courses, petits travaux de dépannage... Il doit également être présent quatre à cinq soirs par mois et un week-end sur deux en soirée."* Un autre dispositif, plus souple, permet aux jeunes d'être hébergés pour 150 euros mensuels, sans temps de présence imposée, mais plutôt des moments de convivialité.

Hector a pu trouver à se loger chez Christiane, 79 ans, qui vit seule en maison dans la vallée du Grésivaudan. *"On fait la cuisine ensemble, on va au marché, on papote. C'est très enrichissant ! Ma présence la rassure énormément"*, précise l'étudiant. Ilyass, 23 ans, qui occupe un rez-de-chaussée à Corenc chez Lucienne, bientôt centenaire, est lui aussi très satisfait. *"Avant, je logeais dans un studio pour 450 euros par mois. C'était très difficile financièrement et humainement. Aujourd'hui, je me sens utile. Dès que Lucienne a besoin de quelque chose, elle peut compter sur moi !"* L'an passé, 85 binômes se sont ainsi constitués. Mais les besoins sont bien plus importants. DiGi a donc décidé de développer la cohabitation intergénérationnelle dans de nouveaux territoires comme dans le Trièves et en Oisans. Des initiatives ont aussi vu le jour dans le parc social et les résidences autonomie où des logements sont mis à disposition pour un ou plusieurs jeunes en échange de liens avec les résidents. Enfin, un nouveau concept, intitulé Slim 38 (Solidarité Logement intergénérationnel médecine), vient d'être créé pour les étudiants en médecine qui peuvent être hébergés chez un médecin retraité ou en activité. Des pistes pour qu'à l'approche de la rentrée, se loger ne soit plus une galère !

Contacts : DiGi, 2, boulevard Maréchal Joffre à Grenoble ; 04 76 03 24 18 ; digi38.org

Par Annick Berlioz

TÉMOIGNAGE

CHRISTIANE SELLA

UNE PRÉSENCE BIENVEILLANTE

"J'ai perdu mon mari en 2008 et me sens seule dans ma grande maison. Avec l'âge, je deviens très anxieuse en fin de journée. J'ai eu quatre enfants et l'habitude d'avoir beaucoup de monde autour de moi. C'est la raison pour laquelle, j'ai décidé de libérer une chambre pour un jeune ou un étudiant. La présence d'Hector me fait beaucoup de bien. À son départ, je reprendrais quelqu'un !"

DES ACTIVITÉS **POUR LES SENIORS**

C'est bientôt l'été. Le Département de l'Isère finance de nombreuses initiatives pour permettre aux personnes âgées de prendre un bon bol d'air et de sortir de l'isolement. Et cela, qu'elles vivent à domicile ou en établissement.

© D.R.

Christian Diénot, de l'association Les Sentiers du possible, promène des personnes âgées et/ou handicapées avec ses ânes Grisou et Grisor dans les montagnes du Trièves.

Mireille Pedroli, 82 ans, qui réside en maison de retraite, gardera en souvenir ce beau moment toute sa vie. L'été dernier, elle a participé avec dix autres résidents à une sortie dans une calèche tractée par deux chevaux de trait. "*Nous avons d'abord fait connaissance avec les animaux. On les a caressés, on leur a parlé puis on est partis pour une heure de balade autour d'Uriage-les-Bains,* explique-t-elle. *J'étais assise à la première place, juste à côté du cocher. Il m'a expliqué le maniement des guides d'attelage. Je n'avais jamais vécu ça. L'odeur de la campagne et le bruit des sabots sur la route m'ont beaucoup apaisée.*" Derrière cette initiative, il y a l'association Isère Cheval vert qui, depuis deux ans, propose ces sorties aux Ehpad de l'Isère. Pour offrir cette prestation, l'association s'appuie sur une aide octroyée par le Département de l'Isère dans le cadre de la « conférence des financeurs » : un dispositif créé en 2016 pour impulser et soutenir des initiatives au bénéfice des personnes de plus de 60 ans.

Prolonger l'autonomie et lutter contre l'isolement

Sorties groupées, ateliers bien-être, médiation animale, découverte de l'environnement, visites de musées… durant cette année 2023, plus de 280 actions sont ainsi soutenues par le Département pour un montant de près de 2,5 millions d'euros. "*L'objectif est d'offrir des temps de détente et de bien-être à des personnes qui auraient tendance à s'isoler du fait de l'âge ou de la maladie. Ces activités sont conçues pour toutes celles et ceux qui vivent à domicile pour prévenir leur perte d'autonomie, mais aussi pour les résidents des Ehpad afin de favoriser le lien social*", explique Delphine Hartmann, vice-présidente du Département en charge de l'autonomie et des handicaps. Les retours sont très positifs tant du côté des organisateurs que des participants. "*Nous nous sommes aperçus que le contact avec un animal aidait des patients touchés par la maladie d'Alzheimer à retrouver des souvenirs d'enfance et à reprendre goût à la vie*", s'émeut Christian Diénot qui, à travers son association Les Sentiers du possible, également soutenue par le Département, promène des personnes âgées avec ses ânes dans les montagnes du Trièves. Et, souvent, il suffit de peu pour retrouver du plaisir. "*Ainsi, une simple marche dans la nature peut procurer d'immenses bénéfices*", ajoute Amélie Desroches de Sport Santé Formation, qui organise des sorties pour les seniors du Sud-Grésivaudan et du Vercors. "*On respire, on écoute le vent dans les branches et ça fait énormément de bien !*", se réjouit Henriette, 66 ans, habitante de Saint-Hilaire-du-Rosier.

Par Annick Berlioz

ZOOM

DELPHINE HARTMANN

vice-présidente du Département en charge de l'autonomie et des handicaps

LE DÉPARTEMENT AU PLUS PRÈS DES SENIORS

En 2060, un Isérois sur trois aura plus de 60 ans. Dès maintenant, il faut agir pour soutenir les seniors et les aider à rester autonomes le plus longtemps possible. Chef de file de l'action sociale et médico-sociale, le Département anime et soutient de nombreuses initiatives en direction des personnes âgées. Via la conférence des financeurs, signée en Isère en 2016 avec la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), nous avons déjà financé plus de 800 actions collectives et soutenu près de 600 porteurs de projets. C'est un outil fort de notre politique, qui nous permet d'agir dans tous les territoires, au plus près des Isérois.

DÉCOUVREZ **NOS ANIMATIONS NATURE**

Le Département a lancé il y a deux ans les Escapades sportives, des initiations gratuites à des sports en milieu naturel. Ouvertes à tous, encadrées par des professionnels diplômés d'État, elles proposent une multitude d'animations avec, comme dénominateurs communs, le grand air et le plaisir !

"Découvrir un sport de plein air peut faire un peu peur. On ne sait pas qui contacter pour débuter, quel matériel prendre, sans compter le coût que cela peut impliquer : l'encadrement mais aussi la logistique. Pour lever ces appréhensions, le Département de l'Isère a lancé les Escapades sportives, des initiations gratuites, ouvertes à tous, où tout est pris en charge !" Pour Martine Kohly, vice-présidente en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports, qui rappelle la genèse du dispositif, la force des Escapades sportives, c'est leur simplicité : s'inscrire sur l'application Isère Outdoor, se rendre au rendez-vous fixé (seul, en famille ou entre amis), et *"se laisser guider"* !

Pas moins de 64 escapades sportives sont déjà programmées d'ici à la fin de l'année. Un nombre à la hauteur de la mission de santé publique du Département, mais aussi de la demande, *"certaines sorties rencontrent un grand succès,* note Martine Kohly, *d'où l'intérêt pour les Isérois d'aller régulièrement sur le site ou l'appli Isère Outdoor pour voir les nouveaux créneaux que nous ouvrons".*

Soixante-quatre escapades sportives sont proposées d'ici à la fin de l'année par le Département comme l'initiation au biathlon laser, que l'on peut pratiquer en famille.

© T. Vigliano

Avec les beaux jours, ce sont notamment les activités aquatiques et de falaise qui attirent les néophytes. De l'escalade au canyoning, en passant par la via ferrata, la spéléologie, le paddle ou le kayak, les amateurs de sensations fortes n'ont que l'embarras du choix ! Des disciplines qui viennent compléter l'offre plus « douce » des escapades : la randonnée bien sûr, mais aussi le yoga, la marche nordique, les sorties à vélo ou encore le tir à l'arc. *"Quels que soient l'âge et le niveau des participants, les moniteurs savent s'adapter à chacun, en toute sécurité,* poursuit-elle. *Le nombre d'inscrits à une séance est d'ailleurs limité en fonction de l'activité : de 8 personnes pour l'escalade à 100 pour la course d'orientation !"*

De l'escalade au kayak en passant par le yoga...

Depuis deux ans, ces initiations gratuites rencontrent un franc succès, notamment lors des grands événements sportifs isérois comme la Coupe Icare et À bicyclette au bord du lac de Paladru, où des escapades sont organisées en parallèle pour faire découvrir de nouveaux sports au public. La mixité des approches s'observe aussi dans les espaces naturels sensibles (ENS) gérés par le Département, où plusieurs escapades associent sport et découverte du patrimoine naturel. Les institutions et les associations ont aussi la possibilité de réserver des créneaux pour des publics spécifiques : jeunes suivis par la protection de l'enfance ou personnes en situation de handicap.

Par Frédéric Baert

PRATIQUE

Inscription gratuite sur le site isereoutdoor.fr ou sur l'appli mobile
(Android et iOS). Encadrement et matériel fournis. Report des sorties en cas de mauvaises conditions météo.

- 1er et 2 juillet : canyoning au Versoud
- 1er et 2 juillet : spéléologie à la grotte Roche
- 1er juillet : randonnée sur le plateau des Ramées.
- 8 juillet : paddle au marais de la Véronnière
- 11 juillet : canoë, base de l'Aviron grenoblois à l'Île verte
- 15 juillet : aviron, base du pont d'Oxford, Grenoble
- 18 juillet : marche nordique au marais de Vieille-Morte
- 25 juillet : biathlon et golf à Oz-en-Oisans
- 29 juillet : escalade à Porcieu-Amblagnieu
- 3 août : randonnée yoga au plateau de la Molière
- 8 août (à confirmer) : kayak aux lacs et marais de Matheysine
- 26 août : tir à l'arc aux Abrets
- 3 septembre : biathlon et balade en VTT électrique aux Chambaran
- 9 septembre : pêche à l'étang de Saint-Quentin-Fallavier
- 23 septembre : balade en VTC aux méandres des Oves
- 7 et 8 octobre : canyoning au Versoud
- 7 et 8 octobre : spéléologie à la grotte Roche

VERGER CONSERVATOIRE, UN LIEU DE MÉMOIRE ET DE PRÉSERVATION

QUAIX/PROVEYSIEUX

© E. Molas

Denis Mazard, Jean-Claude Degli-Espati, Josette Cotte, Daniel Basso, Daniel Cott et Jean-Pierre Grison.

À la fin des années 1990, la culture de la pomme se perd, au grand dam de Robert Mazard, alors maire de Quaix-en-Chartreuse. Soucieux de préserver ce patrimoine local, il fait appel aux services de l'Association pour le développement de l'agriculture dans l'Y grenoblois (Adayg) pour aider la commune à conserver ses racines. *"À Quaix et Proveysieux, la culture des pommes et des poires était très rentable au début du XXe siècle*, raconte Robert, président d'honneur de l'association du Verger Conservatoire. *Les habitants descendaient dans la vallée pour vendre leurs fruits au marché, mais dans les années 1980, les campagnes se vident, les traditions se perdent, les arbres ne sont plus entretenus. Pour conserver une trace de ces variétés locales, adaptées au climat et au sol du balcon sud de Chartreuse, l'Adayg me suggère la création d'un verger."* En 1997, les anciennes variétés sont recensées, un terrain est trouvé, des greffons sont apportés chez un pépiniériste d'Estrablin et les premiers arbres (38 pommiers et six poiriers) sont plantés en 2000. Créée pour assurer leur entretien, l'association du Verger Conservatoire du balcon sud de Chartreuse sensibilise, valorise les espèces locales et propose aussi de nombreuses animations : initiation à la taille des arbres, cours de greffe… Mi-octobre, elle organise surtout une grande Fête de la pomme qui réunit tous les habitants et toutes les associations de Quaix, et dont l'attraction principale reste le fameux pressoir. Une initiative conviviale pour pérenniser l'action du Verger Conservatoire, toujours à la recherche de bénévoles. Rendez-vous le dimanche 15 octobre !

Sensibiliser les générations futures

Par Élise Molas

AGAT, L'ART AU SERVICE DE SOI

SAINT-EGRÈVE

Créée en 2015 par trois art-thérapeutes, l'Association grenobloise d'art-thérapie (Agat) s'efforce de faire connaître l'art-thérapie et de développer l'offre à destination du public. Comptant aujourd'hui 16 art-thérapeutes issus de formations reconnues, aux approches et pratiques complémentaires, elle est depuis 2022 organisme de formation auprès des personnels soignants et socio-éducatifs. L'art-thérapie est une méthode s'appuyant sur les ressources créatives de la personne, en utilisant des médiums artistiques variés (musique, arts plastiques, mouvement, écriture…). Ce processus, destiné à favoriser le mieux-être et la confiance en soi, est particulièrement adapté pour ceux dont l'expression peut passer par autre chose que la parole. Ces objectifs peuvent être le maintien, l'amélioration, voire la restauration, de capacités physiques, cognitives, psychologiques ou sociales. *"Notre association s'adresse de fait à des publics très variés : enfants en décrochage scolaire, personnes en situation de mal-être physique ou psychique, aidants…* explique Mylène Marion, présidente et cofondatrice d'Agat. *Aucune compétence artistique n'est requise, le travail se fait sans jugement et tient compte des singularités de chacun."* En 2023, l'association poursuit son développement par des formations en médiation artistique. Avec le financement de la Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie de l'Isère, elle renouvelle également l'action lancée en 2022 auprès de seniors de plus de 60 ans vivant en Ehpad et propose une nouvelle action pour ceux résidant à domicile. Une fierté pour ses membres, qui y voient une reconnaissance de leur savoir-faire.

Contact : agatisere.wordpress.com

© Agat

Gladys Marmoex, Isabelle Provost, Céline Coulon, Cécile Flick, Anne de Beaufort et Mylène Marion.

Un déploiement autour de projets reconnus

Par Élise Molas

JEUNES AUTEURS
ET VIEILLES PIERRES AU VILLAGE

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Dans le village de Saint-Antoine-l'Abbaye, il y a une église abbatiale majestueuse, une cour d'honneur, un superbe musée, des jardins aromatiques, de nombreux vestiges médiévaux… et un festival théâtral d'exception, qui fait résonner les mots des jeunes auteurs contemporains jusque chez les habitants. Depuis 2004 en effet, l'association Textes en l'air accueille chaque été des dramaturges, comédiens, musiciens et metteurs en scène pour cinq jours de lectures et de pérégrinations poétiques tous azimuts, un concert gratuit chaque soir… et une nuit blanche d'écriture au musée, ouverte à tous les auteurs en herbe, dont les écrits sont mis en scène en public dès le lendemain matin ! "*Nous réunissons en moyenne 5 000 festivaliers, dont 40 % de locaux. Mais ce temps fort, qui mobilise une soixantaine de bénévoles, n'est que la partie la plus visible de notre activité, qui se poursuit toute l'année avec les scolaires, les médiathèques et de nombreux partenaires du territoire*", précise la directrice, Valérie Charpinet. L'association invite ainsi chaque année pendant trois mois deux jeunes auteurs en résidence d'écriture. Les textes produits sont lus lors de la sortie de résidence, pendant le festival ou plus tard sur le territoire, lors de lectures publiques. Cette année, l'autrice, comédienne et metteuse en scène Belgo-Béninoise Laetitia Ajanohun a ainsi imaginé les aventures d'une famille d'urbains qui s'installe à la campagne… À découvrir en juillet au village !

Le festival Textes en l'air investit chaque été la "cour d'honneur" de Saint-Antoine-l'Abbaye.

© C. & D. Welter

Faire vivre le théâtre d'aujourd'hui

Textes en l'air : du 26 au 30 juillet
Contact : textesenlair.fr

Par Véronique Granger

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

ORGECO 38 DÉFEND AUSSI LES CÔTOIS

L'organisation générale des consommateurs Isère et le CCAS de La Côte-Saint-André ont récemment signé une convention pour accompagner les consommateurs dans le traitement de leurs litiges. Ce partenariat prévoit une défense à l'amiable gratuite pour les Côtois ; le CCAS participant aux frais de l'association. Pour bénéficier de ce service, les consommateurs doivent se présenter au CCAS de La Côte-Saint-André, situé en mairie, ou peuvent téléphoner au 04 74 20 88 05.
Contacts : orgeco-isere.fr

LA SPA RECHERCHE DES DÉLÉGUÉS-ENQUÊTEURS

Après avoir constaté une hausse des signalements de maltraitance des animaux de 52 % en France en 2022, la SPA lance un appel pour recruter cinq délégués-enquêteurs bénévoles en Isère et plus particulièrement à Grenoble et Bourgoin-Jallieu. Si vous êtes intéressé, les candidatures sont à adresser via le formulaire dédié sur le site de la SPA : **www.la-spa.fr/remplir-le-formulairebenevole-delegue-enqueteur**

COURSE DE CAISSES À SAVON

L'association Quinsonn'Action, de Sérézin-de-la-Tour, organise le 27 août une épreuve de la coupe de France des caisses à savon folkloriques en collaboration avec le comité Alpes de caisses à savon.
Seuls 45 équipages seront retenus pour dévaler les pentes du château de Quinsonnas et se disputer le titre.
Si vous souhaitez concourir, envoyez votre demande d'inscription par mail à : france.folklo.2023@gmail.com
Contact : 06 07 42 78 53

NOTRE HISTOIRE

d'infos sur www.iseremag.fr

Quelque 90 000 spectateurs sont attendus du 19 au 24 septembre pour la 50e édition de la Coupe Icare, un événement dont le Département est un partenaire historique.

LA COUPE ICARE FÊTE SA 50e ÉDITION

En 1974, des hommes décollent en deltaplane du plateau des Petites-Roches pour atterrir dans la vallée du Grésivaudan. Cinquante ans plus tard, la Coupe Icare est devenue le plus grand festival de vol libre au monde, toutes disciplines confondues. Retour en arrière.

Dimanche 29 septembre 1974. Une cinquantaine de pilotes de deltaplane prennent leur envol de l'aire de décollage de la Chapelle, sous la dent de Crolles, pour atterrir 850 mètres plus bas, dans le parc du château de Bernin. Une cible que n'atteindront pas la moitié de ces « fous-volants », nombre d'entre eux s'écrasant au petit bonheur la chance dans les prairies et les vignes. Qu'importe, la Coupe Icare est née !

L'idée a germé quatre mois plus tôt dans la tête de Daniel Raibon-Pernoud, le jeune président fondateur de l'office de tourisme de Saint-Hilaire-du-Touvet (qui appartient aujourd'hui à la commune de Plateau-des-Petites-Roches), en quête d'une idée pour développer le village. *"Un matin, en voyant trois pionniers déployer leurs deltaplanes au col du Coq, j'ai su que je tenais le concept. À l'époque, voir un homme voler, c'était comme aller sur la lune"*, se souvient ce visionnaire, avant d'évoquer en riant une première édition totalement improvisée. *"Nous avions réuni les concurrents le matin même de la compétition pour décider de la nature de l'épreuve et du règlement. Le lundi, nous avons reçu un appel embarrassé du préfet : nous n'avions pas pensé à demander une autorisation, qu'il nous a finalement faxée la semaine suivante."* Deux ans plus tard, 200 concurrents font du forcing pour se faire inscrire ! *"Daniel Raibon-Pernoud bloque à 150 et demande gentiment aux pilotes locaux d'aller dans la pente en face histoire de laisser la place aux Québécois qui ont fait le déplacement"*, peut-on lire dans la presse de l'époque.

« L'ÉVÉNEMENT DU SIÈCLE »

En 1979, en accueillant les Championnats du monde de vol libre, la Coupe Icare atteint la consécration. Pas moins de 225 participants originaires de 25 pays s'affrontent devant les télévisions du monde entier. Mais les lendemains déchantent. *"Impossible de faire mieux après avoir organisé l'événement du siècle sur le plateau des Petites-Roches. La logique aurait voulu que nous arrêtions"*, analyse Daniel Raibon-Pernoud. Les organisateurs tentent pourtant de faire du site chartroussin la Mecque du vol biplace. Sans grand succès ! *"Pour pérenniser la Coupe Icare, il fallait attirer la foule en proposant une manifestation plus festive et conviviale"*, expliquent-ils. En 1983, la création du Festival international du film de vol libre va donner une impulsion décisive. Le programme d'animations s'étoffe ensuite à l'initiative des pilotes : concours de déguisement lancé par les moniteurs des écoles de vol locales dès 1983, marché de l'occasion né l'année suivante au cul des camions (avant de se structurer et de devenir le Salon des sports aériens), démonstrations aériennes, compétition de mont-golfières, musée du Vol libre, animations de rue, concerts…

TROIS GÉNÉRATIONS DE BÉNÉVOLES

Le succès de la Coupe Icare n'aurait probablement pas été le même sans l'implication de la population locale. Réunis au sein de 30 associations du plateau et de Lumbin, 1 300 bénévoles s'impliquent dans sa logistique : aide au balisage, fléchage des parkings, gestion des boutiques, des buvettes et des toilettes, contrôle des accès, ramassage des ordures… *"Ces associations reçoivent en contrepartie un petit pécule. Nous avons toujours voulu les associer à l'événement pour les aider à vivre et à dynamiser nos communes"*, rappelle Martine Lange, qui a organisé l'événement pendant trente-huit ans.

1

Les pionniers de la Coupe Icare n'auraient pas parié sur une telle longévité. *"Exception faite de la création proprement dite de la manifestation et du Festival international du film du vol libre, nous n'avons rien inventé. Mais nous avons fait en sorte de répondre positivement à toutes les nouvelles propositions de la communauté des gens qui volent"*, résume Daniel Raibon-Pernoud. Aujourd'hui, l'esprit pionnier n'a rien perdu de sa vivacité.

Bibliographie : *La Fabuleuse Histoire de la Coupe Icare*, de Martine Lange, Daniel Raibon-Pernoud, Béatrice Méténier. Éditions Coupe Icare.

Par Marion Frison

B. Lavit

2

3

F. Pattou

4

F. Pattou

1 > 1974 : les premiers pilotes de deltaplane se jettent dans le vide toutes les trente secondes et atterrissent dans la vallée du Grésivaudan en seulement trois minutes.

2 > En 1985, le deltaplane s'essouffle. Au retour d'un stage d'initiation au parapente à Mieussy, Daniel Raibon-Pernoud dégage une aire de décollage à la tronçonneuse, et les parapentistes s'invitent l'année suivante.

3 > Temps fort du festival, le concours de déguisement, doté de prix à partir de 1987, donne une allure folle au ciel de la Coupe Icare.

4 > Ballons en forme et autres dirigeables seront sur l'aire de Lumbin, du 22 au 24 septembre.

ZOOM

UNE MARRAINE DE PRESTIGE

"Elle a dit oui !", postent fièrement les organisateurs de la Coupe Icare sur les réseaux sociaux. Claudie Haigneré, l'héroïne française de la conquête spatiale, a accepté d'être la marraine de la 50e édition de la Coupe Icare et de siéger parmi le jury du Festival international du film aérien. Celle qui embarquait le 17 août 1996 pour un vol de seize jours à bord de la station orbitale russe Mir, devenant ainsi la première Française à aller dans l'espace, sera présente sur le plateau des Petites-Roches pour partager son expérience avec le public. Et faire comprendre que tout est possible quand on est une femme : s'engager dans une carrière scientifique et atteindre les étoiles !

AU PROGRAMME

- **Icare test :** 19 et 20 septembre (tests de matériels).
- **Icare show :** 23 et 24 septembre (démonstrations de parapente, delta, paramoteur, ulm, vol à voile, parachutisme, wingsuit...).
- **Icare ballons :** du 22 au 24 septembre (rassemblement de montgolfières, dirigeables...).
- **Icarnaval :** 23 et 24 septembre (concours de déguisements).
- **Icarobatix :** 23 et 24 septembre (compétition de paramoteurs).
- **Icare ulm show :** du 22 au 24 septembre (exposition et démonstrations d'ulm à Lumbin).

Mais aussi... Icare du cinéma, Icare momes (du 22 au 24 septembre) et Icare folie (du 21 au 24 septembre) pour célébrer cette édition anniversaire.

www.coupe-icare.org

Le sac à dos
par Géraldine Alibeu.

La guerre est arrivée
par Jérôme Ruillier.

Bien chère Angèle
par Romain Rousset.

© Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

LA SECONDE GUERRE MONDIALE À (H)AUTEUR D'ENFANT

Comment parler de la Seconde Guerre mondiale aux enfants ? Réponse au musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, qui a invité quatre auteurs-illustrateurs jeunesse de la région à imaginer des récits à partir des objets de ses collections. Une exposition inédite à visiter en famille (dès 8 ans).

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE GRENOBLE

Transmettre l'histoire et la mémoire de la Seconde Guerre mondiale aux plus jeunes : un demi-siècle après sa création par d'anciens résistants, déportés et des enseignants, cela reste la vocation première du musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. À l'heure où la grande majorité des derniers témoins directs a disparu, près de quatre-vingts ans après, cette mission devient encore plus pressante. "*L'enjeu, c'est aussi de transmettre aux nouvelles générations les valeurs fondatrices de notre République*", rappelle sa directrice, Alice Buffet. Chaque année, près de 10 000 élèves, du primaire au lycée, visitent ainsi le musée dans le cadre de leur programme scolaire. Mais comment les amener à revenir en famille ?

Pour répondre à cette question, l'équipe du musée a proposé à quatre auteurs-illustrateurs jeunesse, aux styles et univers graphiques très différents, d'imaginer une histoire, en leur demandant de s'inspirer d'objets de sa collection. Géraldine Alibeu, qui a le don de croquer la montagne sur le vif avec beaucoup de fraîcheur, a tout naturellement choisi un sac à dos, une gourde et une radio d'époque pour évoquer le quotidien des maquis. Partant de tickets de rationnement et de livres de recettes de pénurie, Clarisse Lochmann fait toucher le manque et les privations à travers ses dessins oniriques hauts en couleur. Romain Rousset, connu pour ses personnages humoristiques et « forts en gueule », s'est emparé d'un casque, d'une arme, d'une lettre et d'un carnet pour faire revivre l'histoire des prisonniers de guerre. Enfin, Jérôme Ruillier aborde le sort des enfants juifs cachés et la persécution dont ils ont été victimes avec une peluche de Babar, un wagon à bestiaux et la casquette d'un uniforme nazi.

"*Aucun de ces auteurs n'avait travaillé auparavant sur le sujet de la Seconde Guerre mondiale : ils ont apporté un regard neuf qui me semblait indispensable*", précise Alice Buffet. Si les récits sont fictifs, le contexte historique a été validé par le musée. Il ne restait plus qu'à transformer ces quatre œuvres artistiques et littéraires en exposition : la scénographie immersive et sensorielle, constituée de quatre espaces bien distincts, est propice à des visites en petit nombre. Un album jeunesse reprenant les quatre histoires et les objets choisis a été édité pour l'occasion ainsi qu'un « mode d'emploi » à usage des parents – qui seront moins dépourvus pour trouver les mots justes. Une programmation spécifique (ateliers ou projections à destination des familles) accompagnera l'exposition cet été, puis tout au long de l'année scolaire prochaine.

Un regard neuf sur le quotidien de la guerre

Sur place
par Clarisse Lochmann.

Par Véronique Granger

PRATIQUE

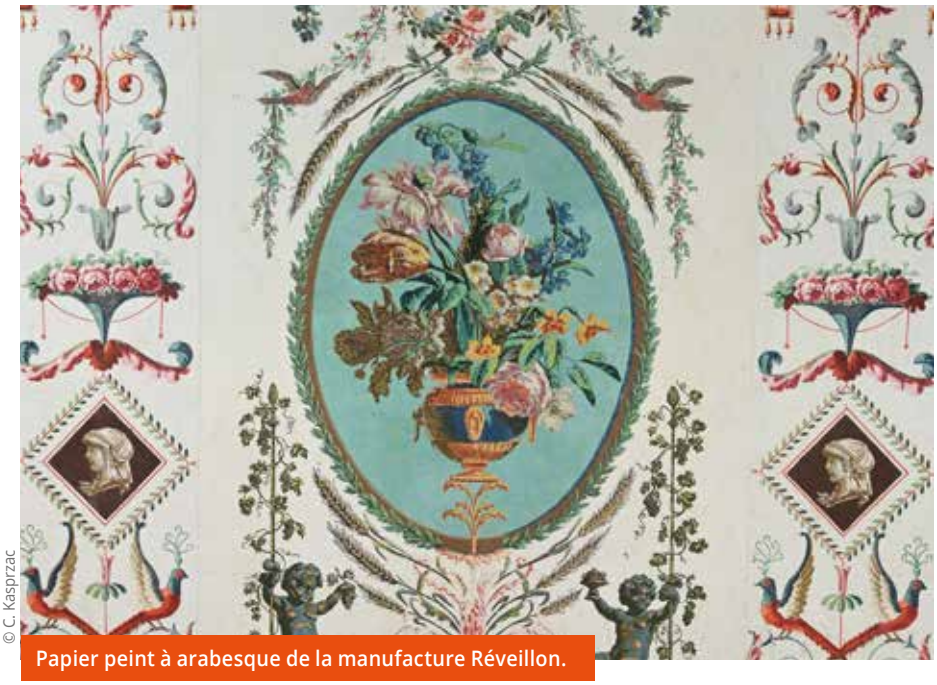
- *À (h)auteur d'enfant, histoire(s) de guerre.*
- *Jusqu'au 8 juillet 2024.*
- *Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, à Grenoble.*

Entrée libre et gratuite tous les jours (fermé le mardi matin). Contacts : 04 76 42 38 53 ; musees.isere.fr

À écouter sur isere.fr : le podcast « Belvédère » avec Alice Buffet, directrice du musée.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE TOUT UN STYLE !

Élégance, sobriété et force. Pour aborder ses 40 ans en beauté, le musée de la Révolution française, à Vizille, affirme le style Révolution française.



© C. Kasprzac

Papier peint à arabesque de la manufacture Réveillon.

Inutile de chercher le style Révolution française dans la classification des arts décoratifs : entre le style Louis XVI et le style Directoire, les productions de la dernière décennie du XVIIIe siècle, depuis la prise de la Bastille en 1789 jusqu'aux premières années de la République (1792-1799), ne semblent pas exister. *"Pour beaucoup, la décennie révolutionnaire reste assimilée à la période de la Terreur. Pourtant la vie a continué : l'ancien Garde-Meuble royal et les anciennes manufactures royales chargés de meubler et de décorer les palais de l'Ancien Régime sont devenus des institutions nationales, et une ligne budgétaire spécifique a été créée dès 1791 pour inciter les artistes à se mettre au service du nouveau régime"*, expose Alain Chevalier, conservateur du musée de la Révolution française.

© Musée de la Révolution française-

L'ANTIQUITÉ, SOURCE D'INSPIRATION

Le musée en fait une belle démonstration à travers les pièces de mobilier et les objets d'art d'exception rassemblés dans ses salles pour cette nouvelle exposition temporaire : jusque-là conservés dans les réserves ou dans celles du Mobilier national, une série de sièges de l'ébéniste Georges Jacob ayant probablement servi au Comité de salut public, des panneaux de papier peint au décor en arabesque (avec oiseaux, bouquets et vases à l'antique) de la manufacture Réveillon ayant orné une villa du Grésivaudan, un bureau d'acajou signé Adam Weisweiler (l'ébéniste favori de Marie-Antoinette, qui continua toutefois de prospérer sous la Révolution). Parmi d'autres belles pièces, de gracieuses sculptures en biscuit (porcelaine fine de Sèvres), représentant l'une la France et l'autre la République, attestent de l'amour pour les symboles républicains… Sobriété, élégance des lignes droites, netteté des formes : après les courbes et les rocailles de l'Ancien Régime, ce n'est sans doute pas un hasard si les artistes trouvent leur inspiration du côté de l'Antiquité grecque et romaine. Une manière pour le musée d'aborder son quarantième anniversaire en beauté, prélude à toute une année de festivités.

Par Véronique Granger

PRATIQUE

UN ÉTÉ ARTISTIQUE AU DOMAINE DE VIZILLE

• Au musée de la Révolution française
« Style Révolution française. Mobilier, objets d'art et papiers peints »
Exposition du 30 juin 2023 au 11 mars 2024. Ouvert à tous, entrée libre.

• Dans le parc
Impossible de manquer la paire de bottes géantes oubliée par un jardinier distrait : la nouvelle œuvre d'art gargantuesque de l'artiste Lilian Bourgeat qui a pris place dans le parc invite à changer d'échelle !

Contacts : 04 76 68 07 35 ; musees.isere.fr

© F. Pattou

L'ARPENTEUR
LE REMONTE-PENTE

Cabaret, « banquet pentu », fanfare punk, rando-philo, expos photo : chaque début juillet, les pentes de Belledonne se peuplent de drôles de zèbres qui invitent à lever le nez en l'air. Un festival réjouissant et populaire, en prise directe avec la montagne.

© F. Laine

Concert au sommet en 2022 avec la Tournée des refuges.

Au cœur du massif cristallin de Belledonne et des alpages des Sept-Laux, le village des Adrets, tourné vers le soleil, invite naturellement à lever les yeux. C'est dans ce décor grandiose, entre deux courses montagnardes et deux pages d'écriture, que le romancier Antoine Choplin a posé ses valises en 1996 et créé un festival unique en son genre, qui propose à tous ceux qui l'arpentent de regarder la montagne autrement.

Forte de quatre permanents et d'une soixantaine de bénévoles actifs, l'association organisatrice, Scènes obliques, rassemble ainsi chaque été 4 000 spectateurs-arpenteurs autour d'une vingtaine d'événements culturels sur huit jours. "*Cette année, nous recevrons 60 artistes, logés en grande partie chez l'habitant. Au-delà de la vente de billets, nous avons à cœur de soigner leur accueil,* insiste Antoine Choplin, directeur artistique, qui passe la main après 28 éditions à Laetitia Cuvelier. *Ici, on prend le temps de partager les produits locaux et de profiter du site, tous ensemble. La culture sert à créer du lien.*"

ARTISTES PERCHÉS ET COLPORTEURS DE MOTS

Terrain pentu oblige, en dehors de quelques scènes sous chapiteau – comme le concert de Sanseverino –, les formes émergentes ou intimistes sont privilégiées, le plus souvent en plein air. Chloé Moglia, déjà repérée pour ses danses poétiques au-dessus du vide, ouvrira les réjouissances avec sa nouvelle pièce verticale, « O », imaginée à l'automne lors d'une résidence artistique avec Scènes obliques. Dans le même esprit perché, on pourra découvrir sur écran géant la chevauchée céleste de l'incroyable Abraham Poincheval (qui sera accueilli à son tour à Prapoutel en septembre). La dimension sociale ne sera pas oubliée avec le texte de Laurent Mauvignier, Ce que j'appelle oubli, mis en scène par la compagnie Garniouze. L'Arpenteur, fidèle à sa philosophie d'ouverture, élargira par ailleurs les horizons à d'autres montagnes, celles de l'Iran, sous l'œil persan de Golnaz Broomandi et d'un collectif de photographes. On pourra encore voir tourner les marionnettes, rando-philosopher avec Simon Parcot, s'élancer sur le sentier des granges, entreprendre un voyage musical avec le poète chilien Patricio Sanchez Rojas… et, pour finir, festoyer lors du traditionnel « banquet pentu », préparé par les paysans du terroir sur la place du village.

Par Véronique Granger

REPÈRES

ANTOINE CHOPLIN PASSE LA MAIN

Depuis le 1er mai, après vingt-huit ans à la tête du festival de l'Arpenteur, le poète et romancier marcheur passe le témoin à Laetitia Cuvelier, habitante de La Grave, qui devient directrice artistique au côté de Céline Saint-Martin (qui reste directrice générale). Antoine Choplin entend se livrer pleinement à l'écriture et à de nouveaux projets.

PRATIQUE

Festival de l'Arpenteur.
Du 8 au 15 juillet.
www.scenes.obliques.eu

LA BÉRARDE

UN ARTISTE AU SOMMET

Depuis l'hiver 2020, l'auteur et dessinateur Jean-Marc Rochette vit aux Étages, dernier hameau de La Bérarde, dans la vallée du Vénéon.

© P. Jayet

JEAN-MARC ROCHETTE

Beaucoup d'Isérois ont découvert son univers lors de son exposition au musée de l'Ancien Évêché, en 2019. Peintre, alpiniste et auteur-culte de bandes dessinées, Jean-Marc Rochette était déjà passé de l'ombre – qui caractérise son style graphique – à la lumière en 2013, avec l'adaptation au cinéma de son album Le Transperceneige par le Coréen Bong Joon-ho. *"Je suis devenu célèbre à 58 ans"*, sourit-il. Depuis, les succès se sont enchaînés : *Ailefroide, Le Loup* ou *La Dernière Reine* s'arrachent en librairie. Dans ce dernier album, une histoire d'amour haletante située entre le Vercors et le Paris artistique des années 1920 (bientôt transposée à l'écran elle aussi), l'auteur isérois parvient à la quintessence de son art. En décembre dernier, à 67 ans, il a pourtant annoncé qu'il arrêtait la BD. *"Cela m'épuise physiquement. Je vais maintenant me consacrer à l'écriture et à la peinture, ma première passion."*

Des loups pour voisins

Depuis 2021, ce loup solitaire, qui a vécu à Paris et Berlin, s'est confiné loin du vacarme urbain avec sa compagne, à la Bérarde, à 1 600 mètres d'altitude, dans le parc des Écrins, où il vit toute l'année. Dans *Bestiaire des Alpes*, un ouvrage illustré, il croque ses nouveaux voisins à poils et à plumes. Et il vient d'achever *Au cœur de l'hiver*, un récit de son hivernage dans cette vallée sauvage. Il sera publié par sa maison d'éditions, Les Étages (du nom de son hameau). *"Le siège pourrait être transféré à Grenoble en mars prochain par facilité. Je pense aussi ouvrir une galerie d'art."*

Par Véronique Granger

À écouter sur isère.fr dans le podcast « Belvédère ».

La maison de Jean-Marc Rochette au hameau des Étages par lui-même.

© D.R.

SAINT-GEORGES-DE-COMMIERS

ALEXIA PAINTIAUX

UNE FEMME DE CŒUR

© D.R.

« Si vous aimez les autres et souhaitez vous rendre utile, alors devenez auxiliaire de vie ! » C'est ainsi qu'Alexia Paintiaux, 40 ans, qui exerce cette profession à Claix et dans les communes aux alentours pour le compte de l'entreprise France Présence, présenterait son métier à des jeunes qui chercheraient leur voie. Cette habitante de Saint-Georges-de-Commiers est passionnée par son métier. Après avoir travaillé en Ehpad pendant dix-sept ans, elle s'est engagée dans cette profession en 2017 pour être encore plus proche des gens. Le 30 mars dernier, elle a reçu le Trophée 2023 des services à la personne dans la catégorie « dépendance », une distinction décernée en partenariat avec le Département de l'Isère qui valorise toutes celles et ceux qui travaillent dans le secteur du « prendre soin à domicile ». Aujourd'hui, en Isère, plus de 3 000 professionnels épaulent ainsi des personnes en perte d'autonomie et contribuent à simplifier leur vie pour les aider à rester le plus longtemps possible chez elles. Leur fonction souffre pourtant de nombreuses idées reçues. *"Bien sûr, ce n'est pas tous les jours facile ! Il faut faire face aux souffrances liées à l'âge et savoir s'adapter à toutes les situations. Mais on reçoit beaucoup d'amour en échange et on apprend énormément. On vit des moments de franche rigolade au quotidien. Le métier a aussi évolué. Il y a beaucoup de solidarité et on peut se former tout au long de sa carrière."* D'ici à 2030, près de 26 millions de personnes auront besoin de ce service essentiel au maintien à domicile.

> ***"On reçoit beaucoup d'amour en échange"***

Par Annick Berlioz

À écouter sur isère.fr dans le podcast « Belvédère ».

ARNAUD GUILLEMOT

PRISE DE PAROLE

GRENOBLE

Ingénieur de formation, Arnaud Guillemot travaille actuellement à Grenoble pour EDF dans la maîtrise des risques opérationnels dans l'hydraulique. Amoureux de la montagne, il pratique la randonnée, l'alpinisme, l'escalade, le ski de rando et le parapente entre autres sports à sensations. Pourtant, il partait avec un sérieux handicap. En effet, Arnaud est sourd profond de naissance et équipé de prothèses auditives. « Oraliste », il maîtrise la langue parlée qui lui permet de communiquer directement avec les entendants. En France, 6 millions de personnes sont sourdes ou malentendantes, et seules 150 000 personnes pratiquent la langue des signes française.

Arnaud milite pour l'inclusion et aime se lancer des défis. *"J'aime sortir de ma zone de confort. J'ai passé un an d'Erasmus près du cercle polaire où j'ai découvert la grimpe sur cascade de glace. J'ai voyagé durant un an en stop en reliant des territoires de montagne, la Nouvelle-Zélande, Hawaï, le Vanuatu, l'Islande."* Son défi actuel ? Devenir guide de haute montagne. *"Ce n'est pas la performance qui m'intéresse, mais faire accéder des personnes en autonomie à tant de beauté, oui ! Tout le monde peut aller en montagne. On peut se débrouiller en entendant et en écoutant différemment. Il y a toujours un décalage entre ce que l'on perçoit et la réalité. Dans mon cas, la distorsion est simplement plus grande. Il existe aussi une communication non verbale. Je regarde votre attitude, vos gestes, les expressions de votre visage, sans un mot, je comprends déjà beaucoup de choses. J'espère inspirer d'autres personnes."*

> **Son défi ? Devenir guide de haute montagne**

Instagram : @arnaud_gllmt
En vidéo sur iseremag.fr

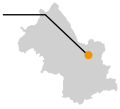
Par Corine Lacrampe

© Noak

CHRISTINE JEANTET

ARTISAN GLACIER DANS LES CIMES

SAINT-PIERRE DE CHARTREUSE



Ingénieure chimiste de formation, Christine a délaissé le monde de l'industrie il y a quelques années pour se consacrer à la restauration. Motivée par le challenge et l'envie de changer radicalement de cadre de vie, elle quitte Saint-Étienne en 2011, s'associe au projet de restaurant-balnéo à Saint-Pierre-de-Chartreuse pour prendre les rênes des cuisines… puis ouvre en 2021 son atelier-glacier. Un cheminement surprenant pour cette touche-à-tout, Chartroussine d'adoption, également une grande sportive. *"Après sept années passées au restaurant, j'avais envie d'un nouveau projet,* explique-t-elle. *La formation d'une journée sur les glaces m'avait plu : elle combinait les bases de mon premier métier de chimiste – puisque tout est question de dosage – et mon goût pour la cuisine. C'est ainsi que j'ai décidé de créer mon atelier."*- Christine se lance alors avec énergie dans cette nouvelle aventure : elle s'inscrit en candidate libre au CAP glacier, suit des cours à Toulon, effectue de nombreux stages, puis, deux ans plus tard, trouve le local qui lui convient, au cœur de Saint-Pierre-de-Chartreuse. Depuis, elle y développe ses parfums, avec une majorité de produits locaux. Elle travaille avec les saisons : abricots, fraises et pêches en été, oranges sanguines ou citrons en hiver. Elle goûte, expérimente, relève ses sorbets et crèmes glacées d'exotisme grâce à de subtils dosages d'épices et de plantes aromatiques, propose des parfums inédits, et même salés, comme tomate-basilic ou bleu de Chartreuse, qui séduisent les restaurateurs. Alors, faut-il attendre l'été pour se laisser tenter ?

Entrepreneuse et gourmande, le subtil dosage

Contact : eclatdescimes.fr

Par Elise Molas

© Elise Molas

DANIEL GIRARD

DE L'UT4M AU NÉPAL

GRENOBLE

© D.R.

Avaler d'une traite près de 175 kilomètres et 11 000 mètres de dénivelé positif en traversant les quatre massifs autour de l'agglomération grenobloise : c'est l'exploit que vont encore tenter 400 coureurs fous le 21 juillet prochain pour la 11e édition du 160 Xtrem, la course emblématique de l'UT4M. Le Grenoblois Daniel Girard, 74 ans, sera comme chaque année parmi les centaines de bénévoles mobilisés pour cet ultratrail de légende : *"Emballé par ce formidable défi, j'ai proposé mes services à l'association Grenoble Outdoor Aventure dès la première édition en 2013. Je suis chargé des territoires de Belledonne et du Vercors"*, explique ce retraité aux mollets d'acier. Pour lui, le marathon commence dès janvier : entre les demandes d'autorisation de passage aux communes, l'organisation des ravitaillements avec les chefs de poste, les conventions de partenariat, c'est quasiment un plein-temps ! Daniel, qui court toujours chaque semaine sur les hauteurs de l'agglomération, n'hésite pas à mouiller sa chemise pour les causes qui lui tiennent à cœur : en 2016, lui qui n'avait jamais pris l'avion de sa vie s'est envolé vers le Népal pour un trek de trois semaines dans le Khumbu, une région de l'Everest. *"J'y suis retourné en 2019, en me promettant d'aider le peuple népalais."* À son retour, il a fait fabriquer 250 tours de cou aux couleurs du Népal par la société Ultime Sport, à Saint-Pierre-de-Chartreuse, revendus au profit de l'association Umani Népal.

Un retraité aux mollets d'acier

UT4M : du 20 au 23 juillet
Contacts : ut4m.fr/fr
umaninepal.org/

Par Véronique Granger

SPECTACLE
EXPOSITION
FESTIVAL
CONCERT
SPORT

ON SORT !

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS EN ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge… l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert

DU 23 JUIN AU 25 JUIN

MOUNTAIN OF HELL AUX DEUX-ALPES

La légendaire course de VTT Mountain of Hell, plus communément appelée MOH, n'est pas près de s'arrêter ! Avec 800 participants en 2022, la manifestation remporte toujours un énorme succès grâce à l'ambiance conviviale qui anime ce week-end mythique. Au programme de cette 23e édition, coorganisée avec la commune des Deux-Alpes, VTT enduro *mass start* depuis les sommets avec pilotes amateurs et pro, enchaînement de zones freeride et de pistes noires… Suite au succès de la Mountain of Hell Kids lancée l'an passé, l'épreuve destinée aux riders en herbe de 9 à 14 ans, revient le 24 juin. Après la compétition, les jeunes pilotes pourront participer à des animations de VTT sur neige encadrées par des professionnels : l'occasion de rouler comme les grands sur les traces de la MOH !
Bikepark des Deux-Alpes. Informations : www.les2alpes.com

DU 27 JUIN AU 1ER JUILLET

À TRAVERS CHANTS À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

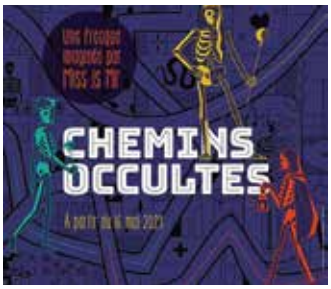
Le Département et Arts en Isère Dauphiné Alpes (AIDA) ont lancé en 2016 « À Travers chants », un projet musical dédié au chant choral pour les 8-12 ans. Chaque année, encadrés par des musiciens professionnels, plus de 1 000 jeunes participent ainsi à des ateliers hebdomadaires à l'issue desquels ils ont l'opportunité de se produire lors du Festival Berlioz. Cette année, ils ont travaillé sur la mise en musique par le compositeur Karol Beffa du *Roman d'Ernest et Célestine* de Daniel Pennac. Pas moins de 1 700 jeunes choristes de l'Isère et du nord des Hautes-Alpes (accompagnés par des comédiens) donnent ainsi voix et corps à cette belle histoire d'amitié entre l'ours Ernest et la souris Célestine, que tout oppose et qui deviennent pourtant les meilleurs amis du monde.
Château Louis XI. Concerts à 21 h. www.aida38.fr

JUSQU'AU 16 JUILLET

FESTIVAL URBAN STREET À VIENNE

Organisé par l'association viennoise Urban Street Art urbain, le festival bénéficie pour sa 3e édition d'un espace intérieur de 300 m² accessible au public et réunissant un lieu d'exposition et une boutique éphémère. Plusieurs week-ends ne seront pas de trop pour admirer les nombreux artistes locaux, nationaux et internationaux, engagés dans l'aventure et profiter des concerts (scène musicale hip-hop, danseurs et DJ), des spectacles et des animations qui ponctueront l'événement. Cette année, parmi les artistes en résidence, venez découvrir le travail de Don, Impackt, Rese, Dexun, Ponce et Rebel. Une cinquantaine d'artistes sont invités, dont certains venus du Mexique, du Chili, d'Italie, de Finlande et de Belgique. Également au programme, un sympathique escape game sur le thème du… street art !
Informations : 06 83 56 62 92. www.streetarturbain.com

JUSQU'EN DÉCEMBRE



CHEMINS OCCULTES - MISS IS MR À GRENOBLE

L'illustratrice et muraliste *Miss is Mr* investit les espaces vitrés du Musée archéologique Saint-Laurent ! Ces grandes baies du cloître bordant la nécropole du site invitent le visiteur à une expérience immersive, autour du temps qui passe, des strates qui composent notre histoire et de notre rapport à la mort. Particulièrement sensible à l'architecture du lieu qui renvoie à plusieurs siècles de rites et de croyances ainsi qu'aux multiples vies qui nous ont précédés, l'artiste réalise de grandes fresques illustrées qui plongent le visiteur dans un voyage contemplatif et l'interroge sur son rapport à l'occulte. Les créations seront réalisées à la main et de couleur blanche pour travailler principalement les motifs et les contrastes, tout en jouant avec la lumière du jour et du musée.
Musée archéologique Saint-Laurent. musees.isere.fr

LIVRES

L'ŒUVRE AU ROUGE

De Raymond Goemans. Éditions jets d'encre. 140 p. 16,60 €.

Passionnés d'alchimie et de récits sur les Templiers, ce livre est pour vous. Dans les années 1950, le jeune Jan Van Nijvel et son cousin explorent les ruines d'une chapelle et découvrent une crypte. Sur ses murs, ils remarquent le carré Sator frappé de la croix des Huit Béatitudes, bijou qu'arborait le grand maître du Temple, et dessous… Un coffre qu'ils ne parviennent pas à ouvrir. Les années passent jusqu'à ce que Jan, désormais adulte, déménage en France. Le coffre refait surface et, avec lui, des hommes prêts à tout pour mettre la main dessus. Alternant chapitres historiques et récits des aventures de Jan, l'auteur plonge son lecteur au cœur de l'histoire de l'ordre des Templiers, de ses rituels et de ses secrets.

LE P'TIT CRAPAHUT - GRENOBLE

De Roger Hémon. Éditions Glénat. 112 p. 13,50 €.

Trois niveaux, 44 randos, des balades autour de Grenoble, en Oisans, Vercors, Belledonne, Chartreuse, Trièves… Toutes destinées à un public familial, cœur de cible de cette sympathique collection de guides : « Le P'tit Crapahut ». Après un chapitre consacré aux atouts et à l'histoire du département et un autre aux conseils et infos pratiques, l'ouvrage fait un focus sur un thème essentiel, mais souvent oublié, « Motiver les enfants en balade » ! Jeux, récoltes, observations, chants… autant d'idées qui feront de vos sorties des souvenirs impérissables. Ensuite, place à l'action : du mont Jalla au refuge du Châtelleret, en passant par les lacs Robert ou la tourbière de l'Herretang… il n'y a plus qu'à choisir votre parcours.

JUSQU'AU 8 JUILLET

JADIKAN – DIMENSION LUMIÈRE À FONTAINE

Technique de prédilection de Jadikan, le *light painting* consiste à dessiner dans l'espace grâce à différentes sources de lumière.
Le photographe fontainois enregistre ses traces lumineuses pour réaliser des créations qui saisissent le mouvement évanescent de ces sculptures intemporelles. Le VOG présente des photographies de paysages éclairés, visibles en trois dimensions grâce à des lunettes stéréoscopiques. Jouant avec la brume, la neige ou l'eau, Jadikan travaille sur la diffusion et la réflexion de la lumière pour créer des scènes au rendu cinématographique, des cercles de feu qui réenchantent les paysages de nos massifs alpins. L'installation est complétée par des vidéos et des photographies en relief stéréoscopique.
Le Vog : 06 73,21 46 67. www.levog-fontaine.eu

DU 1ER JUILLET AU 31 AOÛT

LUDOGAÏA À VÉZERONCE-CURTIN

LudOGaïa, nouveau parc dédié à l'éveil à la nature et à l'environnement, propose une immersion ludique et pédagogique 100 % biodiversité. Organisée autour de trois espaces, la visite débute par la découverte de *GaïaExpo*, une plongée au cœur des différents écosystèmes de notre planète, complétée par *Exp'eau* qui présente l'eau dans tous ses états (solide, liquide et gazeux), son usage et les risques de sécheresse et de pénurie. Avec *Voyage en tourbière*, vous deviendrez incollable sur ce milieu protégé grâce au sentier thématique « faune et flore » animé et 100 % ombragé. Enfin, *La promenade aux daims* vous permettra d'observer une vingtaine de daims et leurs faons dans des conditions de vie presque naturelles.
Informations : 06 52 32 82 03. www.ludogaia.fr

DU 30 JUIN AU 2 JUILLET

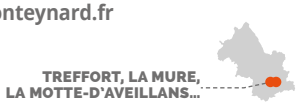
VERCORS MUSIC FESTIVAL À AUTRANS-MÉAUDRE-EN-VERCORS

Organisé par l'association Vercors en scènes, le Vercors Music Festival mêle artistes de renom et talents émergents régionaux. Élaboré comme un événement culturel familial (les enfants sont les bienvenus au festival !) et à taille humaine, il prend place au cœur d'un décor grandiose, sublimé par l'écrin naturel du massif du Vercors. Pour cette 9e édition, chansons françaises, musiques actuelles, rock, jazz, world, hip-hop, électro, se côtoient au fil d'une programmation à la fois exigeante et éclectique, métissée et fédératrice. À l'affiche : Izïa, Roméo Elvis, 47 Ter, Fatoumata Diawara et Biga*Ranx, Tiken Jah Fakoly, Scylla, Luidji, Zoufris Maracas, HK, David Walters, Zaho de Sagazan, Rakoon et Clay.
Informations : www.vercorsmusicfestival.com

DU 1ER AU 9 JUILLET

LE TRAIL DES PASSERELLES À TREFFORT, LA MURE, LA MOTTE-D'AVEILLANS…

Entre Matheysine et Trièves, le 12e Trail des passerelles du Monteynard propose une douzaine de courses en moyenne montagne. La Grande Course, l'épreuve reine, 67 km entre La Mure et la plage de Treffort, passe par des sites emblématiques du département : la Pierre percée, le Petit Train de La Mure, l'alpage du Sénépi, et bien entendu les passerelles suspendues du Monteynard. Maratrail (42 km), Trail de Côte-Rouge (26 km), Troisième Poste (17 km), Mine Express… tous les tracés offrent de magnifiques points de vue. Également au programme la Rando des passerelles ; pour les enfants, le minitrail (de 500 à 1 500 m) est gratuit.
Départs de Treffort. Infos, parcours : trail-passerelles-monteynard.fr



LIVRES

LA FANTASTIQUE FAMILLE POULET

De Yann Rambaud. Gulf Stream Éditeurs. 258 p. 13,90 €.

À coup sûr, la famille Poulet va vous séduire ! Il y a Victorin le père, Domino la mère, Mirabelle la fille, Paul le fils et Styx le chat qui partagent une passion pour la musique et des dons, ma foi, bien étranges. Ah, et aussi feu Aglaé, l'insupportable grand-mère dont ils viennent d'hériter. Cette somme rondelette a permis d'acheter la maison idéale, si on oublie les fantômes qui hantent les lieux ! Le premier tome de cette saga pleine d'humour raconte la guerre rocambolesque entre les Poulet et les Pinson – la famille de spectres qui occupe les lieux – chacun essayant de chasser les autres de la demeure. Ex-chanteur du groupe Staël, Voironnais et écrivain jeunesse, Yann Rambaud donne vie à des personnages singuliers et à une histoire particulièrement attachante et bien plus complexe qu'il n'y paraît. On attend avec impatience le tome II !

MON CAHIER MONTAGNE

De Lucie de LaHéronnière. Éditions Glénat. 52 p. 10 €.

Si vous avez choisi la montagne comme destination estivale avec vos enfants, voici le cahier de vacances qu'il vous faut ! Ici, pas de problèmes de baignoire qui fuit ou de règles grammaticales, mais une foultitude d'astuces et d'infos sur le milieu montagnard, sa faune, son histoire, ses activités. Cette mine de savoir est joyeusement distillée à travers charades, jeux d'ombres ou des sept erreurs, énigmes, cartes au trésor et autres mots codés. En bonus, en fin d'ouvrage, un quiz géant constitué de cartes prédécoupées permettra au jeune lecteur de vérifier ses connaissances. Imaginé par la journaliste grenobloise Lucie de La Héronnière, ce cahier ludique et joliment illustré explore tous les thèmes propres à la montagne : forêt, mammifères, sports d'hiver, vallées, randonnées, changement climatique, refuges, alpages, grottes et glaciers…

LES 7, 8 ET 9 JUILLET

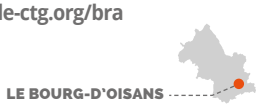
FITDAYS À MONTALIEU-VERCIEU

Organisé par FitDays, le triathlon de la Vallée bleue est le premier *green triathlon* des Balcons du Dauphiné. Le super-site de la Vallée-bleue accueille la finale nationale du FitDays MGEN enfants qui comprend un parcours XS Open et un parcours M (distance olympique). Le 7 juillet, une initiation au triathlon gratuite est ouverte à tous les enfants de 5 à 12 ans (VTT et casques prêtés). Attention, il y a seulement 150 places ! Le triathlon distance XS Open se tient le 8 juillet avec plusieurs *mass starts* et la 3e étape de l'Iron Tour (huit équipes de six triathlètes élites). Le 9 juillet, avant la finale nationale des enfants, place au triathlon distance M dans un beau décor de nature pour la partie cycliste avec quelques bosses et une course à pied en boucles sur la ViaRhôna.
Parcours entièrement fermé à la circulation. www.fitdays.fr

LES 15 ET 16 JUILLET

BREVET DE RANDONNEUR DES ALPES À BOURG D'OISANS

Le Brevet de randonneur des Alpes revient après quatre ans d'absence ! La 51e édition de cette épreuve cyclotouristique montagnarde est organisée par le club Les Cyclotouristes grenoblois qui propose deux formules au choix : la première en une journée (BRA, BRA+ et Super BRA) avec cinq parcours de 60 à 210 km et l'enchaînement des cols de la Croix-de-Fer, du Mollard, du Télégraphe et du Galibier ; et la seconde, le Brevet des cimes (BAC, BAC+ et Super BAC), sur deux jours en itinérance avec arrêt dans la vallée de la Maurienne, transport des bagages, gîte et couvert compris. Que les participants choisissent l'une ou l'autre des formules, les départs et arrivées se font au Bourg-d'Oisans.
Informations : cyclotourisme-grenoble-ctg.org/bra



DU 31 JUILLET AU 5 AOÛT

MENS ALORS ! À MENS

Pour cette 19e édition, le festival Mens alors fait une fois de plus la part belle à des artistes venus de tous horizons qui ont la chance de se produire dans le cadre exceptionnel du Trièves.
Au programme : des créations, de la danse, de la musique, des contes, des bals, des ateliers, des balades, et des formes inédites emmèneront les spectateurs sur le terrain de la découverte et de l'émerveillement.
À l'affiche : Vincent Moon et son ciné live, Tablao de Tango (rencontre de solistes argentins), Fred Pallem & Le Sacre du tympan, Leïla Martial, Sofiane Saidi, Crimi, un marathon de danse improvisée, Les Vibrants Défricheurs, Fred Poulet ou encore Élise Caron et Edward Perraud !
Informations : 06 43 54 35 92. www.mensalors.fr

LES 12 ET 13 AOÛT

LA MÉDIÉVALE À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Saint-Antoine-l'Abbaye vit au Moyen Âge, animé par les marchands, les chevaliers, les saltimbanques. La Médiévale accueille, entre autres, *L'Improbable Quête*, le nouveau spectacle des Maroufles, une parodie de quête épique et loufoque, mais aussi Les Compagnons du gras jambon (musique médiévale-folk). Au programme : un espace des bâtisseurs (tailleurs de pierre et compagnons), une ferme aux animaux, des ateliers, la reconstitution d'un village, un campement médiéval, une taverne et, pour la première fois, un véritable tournoi d'archerie ! Deux cents artistes et médiévistes, 500 personnes en costumes sont attendus.
Entrée payante, animations gratuites. tourisme.saintmarcellin-vercors-isere.fr

LIVRES

DES COULEURS DANS NOTRE ASSIETTE

D'Amandine Geers et Sylvie Hampikian. Éditions Terre vivante. 192 p. 22 €.

Des röstis au radis noirs, un golden latte, une soupe bleu nuit et crème rose, un curry aux pétales de soucis ou encore une pizza arlequine… Mettre des couleurs dans notre assiette n'a pas seulement une vertu esthétique, les couleurs apportent aussi santé et vitalité ! C'est ce que nous apprennent Amandine Geers, cheffe et créatrice culinaire, et Sylvie Hampikian, experte pharmaco-toxicologue, dans cet ouvrage vitaminé. Après une introduction sur les bienfaits des pigments contenus dans les fruits et les légumes (antioxydants, anti-inflammatoires, anticholestérol…), nos deux autrices proposent 80 recettes (classées par couleurs), aussi belles que bonnes, dont de nombreuses salades qui vont illuminer votre été.

L'HEURE DU CHOIX

De Stéphène Jourdain. Éditions Élan Sud. 378 p. 22 €

À l'aube de la quarantaine, trois femmes et un homme sont confrontés chacun à un choix délicat, de Paris à Grenoble via Annecy : quelles compromissions, quels petits arrangements avec leur conscience sont-ils prêts à accepter pour concilier rêves de jeunesse et ambitions personnelles, carriérisme et vie de couple ? Maternité, IVG, PMA, sites de rencontres… Dans ce roman choral, avec une plume aussi nerveuse qu'incisive, Stéphène Jourdain taille dans le vif de nombreux sujets de la vie moderne, sans clichés ni tabous et plonge avec brio dans l'intime. L'autrice iséroise, ancienne journaliste et éditrice, n'en est pas à son coup d'essai puisqu'elle a déjà publié sous pseudo deux romans et un récit *L'Entreprise barbare*.

JUSQU'AU 27 AOÛT

FABULEUX ANIMAUX, MASQUES ET COSTUMES DE THÉÂTRE À MORESTEL

Voici une exposition surprenante : aucun tableau n'est accroché aux murs ! Les stars de l'événement sont les costumes et les masques (issus de la collection du metteur en scène Christian Schiaretti) et du Théâtre national populaire de Villeurbanne. L'exposition vous convie ainsi à un fantastique voyage, au temps de la quête du Graal et des aventures des chevaliers de la Table Ronde. Lion, ours, cerf… Les masques et costumes, réunis autour du thème du bestiaire médiéval, représentent des animaux réels ou imaginaires. Mis en scène dans des décors prêtés par le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, ils emporteront le visiteur à l'époque féerique du roi Arthur.
Informations : 04 74 80 06 80. www.maisonravier.fr

LES 8 ET 9 SEPTEMBRE

LES BELLES JOURNÉES À BOURGOIN-JALLIEU

Avec près de 10 000 spectateurs, le festival Les Belles Journées est devenu un moment incontournable de la vie culturelle de Bourgoin-Jallieu et de la rentrée culturelle en Isère. Pour sa 9e édition, le festival réinvestit le majestueux parc des Lilattes, site naturel remarquable en plein cœur de la ville. Et cette année encore, les festivaliers pourront profiter des « Afters Belles Journées » aux Abattoirs ! À l'affiche de ces deux soirées de concerts, un programme riche et ambitieux alliant nouvelles scènes et artistes de renom : Bandit Bandit, Deluxe et Benjamin Biolay, le vendredi 8 septembre. Et Adé, Izia puis Zazie, le samedi 9 septembre. Prolongation de la fête et clôture du festival ce dernier soir avec le groupe Send me Love Letters et un DJ, aux Abattoirs.
Parc des Lilattes. Concert dès 18 h. www.bellesjournees.fr

JUSQU'AU 29 SEPTEMBRE

COSMOGONIE AU PIN

Aster Cassel et Nathalie Charrié étaient destinées à se rencontrer. La Grange dîmière offre à ces deux céramistes l'occasion d'imaginer une installation à quatre mains. Une collaboration qui a débouché sur des créations mystérieuses et poétiques. Cosmogonie donne ainsi à voir une quinzaine de pièces, personnages hybrides mythologiques, dont les excroissances sont inspirées de la flore et de la faune. Porcelaine, grès, faïence… toutes ces teintes blanches laissent la lumière jouer sur les corps et en dévoiler les énigmes. Les deux artistes exposent aussi des pièces personnelles ainsi qu'un totem composé de formes biomorphiques, strate après strate, comme un cadavre exquis.
La Grange dîmière. 04 76 93 17 41. grangedimiere.com

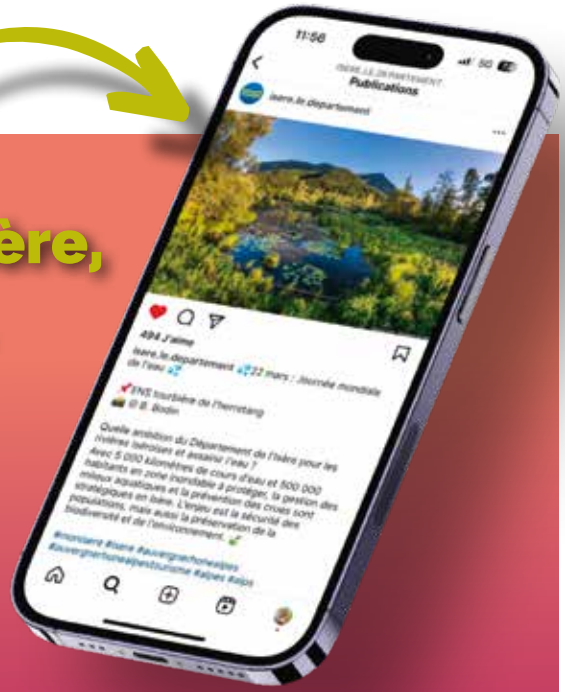
LES 29 ET 30 SEPTEMBRE

SALON DE L'ESCALADE À GRENOBLE

Après une édition 2022 réussie à Grenoble (4 500 visiteurs, 245 exposants venus de 12 pays…), le Salon de l'escalade réitère son rendez-vous avec la capitale des Alpes. La 4e session s'offre cette année un lifting en changeant légèrement de format : il se déroule sur deux jours (et non trois) afin de concentrer l'énergie et les rencontres avec les passionnés de la grimpe sous toutes ses formes : démonstrations, initiations, compétitions, séances de dédicaces, exposants présentant leurs nouveautés, échanges avec les sportifs pro et présence des marques-phares du secteur… Chaque jour propose également une nocturne et des animations ludiques.
Alpexpo. www.salon-escalade.com

L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX

@isere.le.departement



À l'occasion des

Rendez-vous nature en Isère,

partagez vos plus belles photos ou vidéos de nos espaces naturels sur les réseaux sociaux, avec le #monisere

photo : ENS Tourbière de l'Herretang © B. Bodin

Dites-le à vos enfants !

@isere.le.departement **Département de l'Isère** **@CDIsere**

Rejoignez-nous pour ne rien louper des actualités de votre Département !

DU 13 MAI AU 1er OCTOBRE, nos animateurs nature vous accueillent avec un programme à découvrir sur **biodiversite.isere.fr**

isère LE DÉPARTEMENT

Réseau des Espaces Naturels Sensibles
découvrir, aimer, protéger

Département de l'Isère - DRE - 17-03-2023 - © Alphée

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

HANDICAPS, AUTONOMIE ET GRAND ÂGE : LE DÉPARTEMENT PRÊT À RELEVER LES DÉFIS

Le vieillissement de la population s'accélère et accroît les enjeux liés à l'accompagnement des personnes âgées et au maintien de leur autonomie. Nous devons également augmenter le soutien apporté aux personnes porteuses d'un handicap.
C'est le cœur de la mission du Département, qui est la collectivité des solidarités par excellence. Pour réussir à répondre aux attentes sur ces sujets sensibles, nous avons voulu mettre à profit l'expérience des principaux concernés. Familles, associations, partenaires : tous ont été sollicités pour participer à l'élaboration du nouveau Schéma de l'autonomie et des handicaps du Département, qui a été officiellement lancé en mai dernier.
Vingt-huit ateliers spécifiques se sont tenus, organisés en distanciel et en présentiel, tandis qu'un recueil de contributions et des enquêtes en ligne étaient lancés auprès d'aidants salariés et auprès de personnes en situation de handicap.
Au total, ce sont près de 1 800 personnes qui ont participé, d'une façon ou d'une autre, à l'élaboration de ce Schéma.
Sur la question du grand âge, nous avons créé près de 800 places en Ehpad et en résidence autonomie depuis 2015, pour faire face au désengagement de l'agence régionale de santé et de l'État.
La crise Covid a malheureusement ralenti le rythme d'ouvertures et nous pousse à réinterroger nos pratiques. Elle a aussi confirmé la volonté des personnes âgées, partagée par leurs proches, de rester le plus longtemps possible à domicile.
Nous sommes favorables de longue date à cette solution. Les services d'aides à domiciles (Saad), dont beaucoup sont actuellement en discussion avec le Département pour le renouvellement de leur contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM), sont fortement soutenus depuis 2015.
Nous avons, par exemple, décidé, il y a cinq ans, de reprendre intégralement les déficits des Saad, soit un engagement de 7 millions d'euros pour le Département.
Nous avions, dès cette époque, indiqué aux Saad que nous serions vigilants sur leur capacité à améliorer leur fonctionnement, pour ne pas recreuser leurs déficits, étant entendu que le Département, qui gère l'argent public qui doit bénéficier à tous les Isérois, n'est pas un tiroir-caisse sans fond.
Nous avons poursuivi ce soutien par l'instauration des missions d'intérêt général (MIG), qui permettaient aux Saad d'augmenter leur tarif horaire en échange de missions spécifiques. Ces MIG ont été reprises au niveau national et pérennisées en dotations complémentaires, soulignant ainsi le caractère innovant et précurseur de l'action de notre Département.
Nous avons confirmé notre appui aux Saad par l'augmentation du tarif horaire de base (+ 8,4 % pour les Saad publics et privés entre 2021 et 2023 ; + 26,2 % pour les Saad associatifs sous CPOM). Certains Saad peuvent désormais atteindre un tarif horaire total de 33,05 euros. Cet argent doit bénéficier en priorité aux salariés de ces structures, afin de valoriser leur travail et de susciter des vocations.
Dans des domaines aussi importants que le handicap, l'autonomie et le grand âge, l'efficacité et l'exigence ne sont pas des gros mots, mais un devoir.
Devoir envers les contribuables, qui doivent avoir la certitude que leur argent permet de soutenir effectivement ceux qui en ont besoin. Devoir envers les personnes aidées et leurs familles, qui doivent pouvoir compter sur notre solidarité collective.

Sur tous ces sujets, nous sommes prêts à relever les défis.

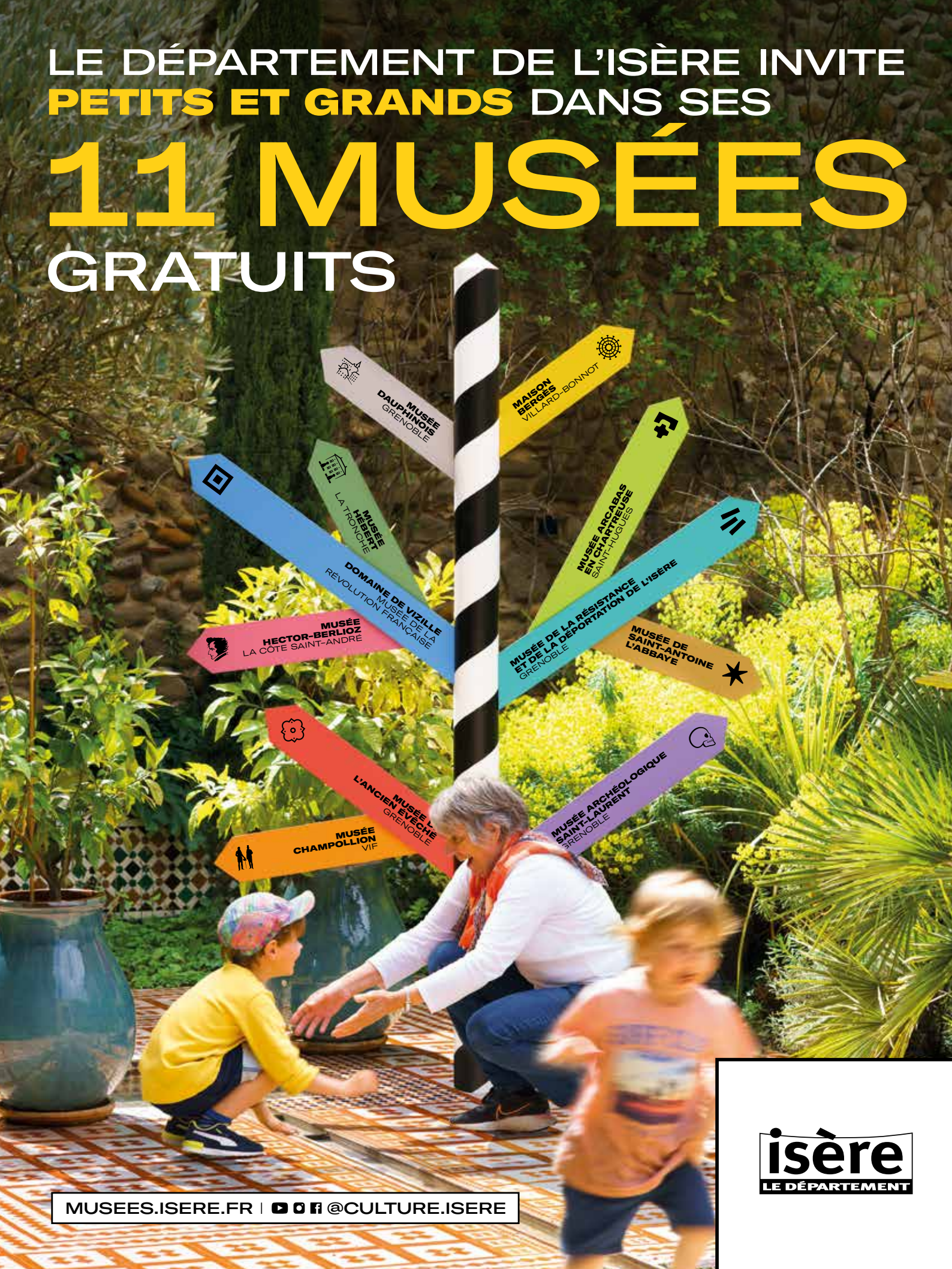
Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter (Pour l'Isère @Pourlisere) et notre site internet : www.pourlisere.fr

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE
GROUPE UNION DE LA GAUCHE, ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE.

ALLER VERS LA MONTAGNE **DE DEMAIN**

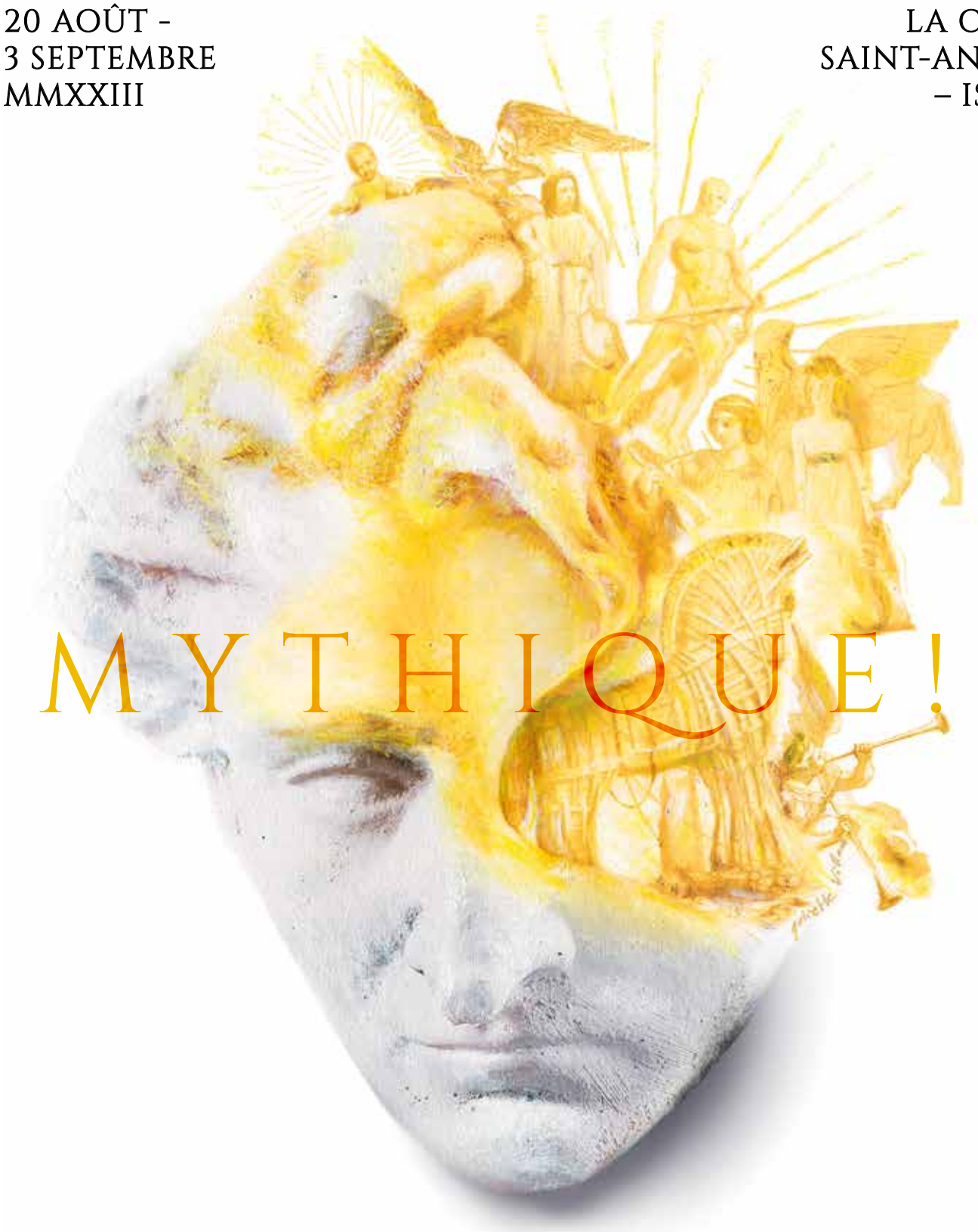
Les deux dernières saisons ont démontré que l'attractivité de la montagne est dorénavant bien implantée malgré la coupure liée à la Covid. Confrontées à un enneigement de plus en plus aléatoire, les communes de montagne sont astreintes à repenser leur modèle économique et à diversifier leurs activités. Elles portent déjà de nombreux projets dans ce sens car des milliers d'emplois sont en jeu.
Le Département doit maintenant soutenir les projets de partage et porter une vision à long-terme. Partager les bienfaits physiques et psychologiques de la montagne en rendant accessible l'offre d'hébergement à toutes et tous. Partager les richesses en accompagnant les plus fragiles, souvent éloignés des services publics, en agissant sur les modes de transports, en accélérant la rénovation énergétique des logements et en facilitant l'accès aux logements sociaux pour les saisonniers.
Et enfin, partager les biens communs : la préservation durable de l'eau, des sols, de la forêt et du climat, doit être ainsi au cœur des politiques départementales. Certains sites sont surfréquentés au dépend de l'agriculture pastorale et de la biodiversité. Les lacs de montagne sont en danger à cause de la pollution et la sécheresse. Il est urgent de protéger cet écosystème en réinterrogeant les pratiques et en partageant mieux les usages.

Ces notions de partage sont essentielles pour aller vers une montagne vivante et accueillante tout au long de l'année.


LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE INVITE
PETITS ET GRANDS DANS SES
11 MUSÉES
GRATUITS
MUSÉE DAUPHINOIS
GRENOBLE
MAISON BERGÈS
VILLARD-BONNOT
MUSÉE HÉBERT
LA TRONCHE
MUSÉE ARCABAS EN CHARTREUSE
SAINT-HUGUES
DOMAINE DE VIZILLE
MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE
GRENOBLE
MUSÉE HECTOR-BERLIOZ
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ
MUSÉE DE SAINT-ANTOINE L'ABBAYE
MUSÉE L'ANCIEN EVÊCHÉ
GRENOBLE
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT
GRENOBLE
MUSÉE CHAMPOLLION
VIF
MUSEES.ISERE.FR | @CULTURE.ISERE
isère
LE DÉPARTEMENT

20 AOÛT -
3 SEPTEMBRE
MMXXIII

LA CÔTE
SAINT-ANDRÉ
– ISÈRE



MYTHIQUE !

FESTIVAL BERLIOZ

WWW.FESTIVALBERLIOZ.COM

Buste de Louis-Hector Berlioz par Jean Pierre Dantan © Musée Carnavalet, Histoire de Paris — Création picturale et design graphique : Juliette Villard (www.juliettevillard.com) — Licences 1- 010256 / 2-010254 / 3-010255